

Vade-mecum homéopathique

Association
Homéopathie à la ferme

Vade-mecum homéopathique

de l'élevage
en milieu pastoral

© Les Éditions REPAS, juin 2018
Seconde édition : septembre 2019
4, allée Séverine - 26000 Valence
www.researepas.free.fr

Photo de couverture :

Agnès Briançon : « L'alpage de Prapic »

Photos intérieures :

Emmanuel Breteau (p. 3, 8 12 et 136),

Marion Bourbier (p. 21),

Bernadette Guignot (p. 32),

Élisabeth Lécrivain (p. 48)

et Pierre Saunier (page 36).

Mise en page :

Scop La Navette - www.la-navette.net



Guide pratique

éditions Repas

Sommaire

<i>POURQUOI CE TITRE ET CE LIVRE ?</i>	9
QU'EST-CE-QUE L'HOMÉOPATHIE ?	13
LES SYMPTÔMES	21
LES PATHOLOGIES EN MILIEU PASTORAL	35
• <i>Bon pied</i>	37
• <i>Les traumatismes</i>	49
• <i>Les boïteries</i>	52
• <i>Les plaies, les envenimations</i>	58
• <i>Les pathologies suite de peurs</i>	62
• <i>Les pathologies liées au temps</i>	65
• <i>Les pathologies respiratoires</i>	68
• <i>Les pathologies digestives</i>	74
• <i>Les pathologies des jeunes</i>	84
• <i>Les pathologies de la mamelle</i>	86
• <i>Les pathologies oculaires</i>	94
• <i>Fécondation, gestation, avortement</i>	98
• <i>Problèmes à la mise bas</i>	104
• <i>L'abandon du petit par sa mère</i>	113
• <i>L'isothérapie</i>	117
• <i>Les pathologies liées au transport</i>	127
• <i>La cénurose du mouton</i>	130
LES GRANDS REMÈDES D'URGENCE	135
<i>UN PAS SUR LE CHEMIN</i>	147
<i>LEXIQUE</i>	151
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	156
<i>INDEX</i>	158

Remerciements

Nous remercions chaleureusement toutes celles et tous ceux qui nous ont donné de leur temps - pourtant bien compté - afin que nous puissions mener à bien la réalisation de cet ouvrage, ainsi que celles et ceux qui nous ont offert leur soutien financier.

Alexandra, Hélène et Mireille, Amélie, Anaïs et Mathilde, Béatrice, Bernadette, Corinne et François, Christel, Christine, Edwige, Elodie, Françoise, Louis, Marion, Michel L, Nicolas, Patrice, Patricia, Pierre, Robert, Rose et Matthieu, Sjoerd, Jocelyne et Michel.

Les auteurs



Alain Boutonnet : vétérinaire à Briançon (Hautes-Alpes) puis à Nyons (Drôme), il continue à animer des réunions de formation en homéopathie vétérinaire.

Ce travail lui apporte joie, satisfaction, sérénité. Une certitude se dégage de sa pratique : on ne peut saisir la totalité de l'animal malade qu'à travers le regard et la parole des éleveuses et des éleveurs.



Danielle et Jean-Louis Meurot : anciens éleveurs (brebis et laitières, à Vachères-en-Quint, Drôme). Jean-Louis décédé, Danielle continue d'aider et de former éleveurs et bergers à soigner leurs animaux en homéopathie.

Victor Natta : ancien berger d'alpage (bovins lait) est actuellement responsable d'un troupeau de brebis laitières dans la Drôme. Il intervient aussi en tant que formateur dans des stages d'homéopathie.



Françoise Saunier : a travaillé (Isère, Hautes-Alpes) en tant que salariée agricole, principalement en élevage (bovin, ovin, caprin), bergère d'alpage, remplaçante des éleveurs. Actuellement à la retraite, habite à Guillestre (Hautes-Alpes).

Agnès Briançon : chevrrière pendant près de quarante ans à Valdrôme (Drôme). Depuis deux ans, elle partage son temps et son espace avec une petite troupe de vaches, chevreux, ânes, brebis et abeilles. Et bien sûr, l'homéopathie, précieuse et indispensable alliée durant toutes ces années... Thérapeutique partagée et étudiée à l'occasion de travaux de groupe et de formations.



Yveline Hélias : paysanne bretonne, a repris la ferme familiale avec des vaches et des brebis laitières. Du mois de juin au mois d'octobre, elle garde un troupeau de brebis sur l'alpage de Vallon Crau à Orcières (Hautes-Alpes).



Pourquoi ce titre et pourquoi ce livre ?

Le titre

Vade-mecum : livre portatif destiné à rappeler en peu de mots les notions principales d'une science, d'un art ; c'est le livre qui nous accompagne et fournit l'essentiel, c'est l'ami fidèle professionnel à consulter dans les urgences comme au cours des veillées. Ce compagnon existe dans la plupart des professions : vade-mecum de l'infirmière et de l'infirmier, du médecin, de l'architecte, du notaire, du vétérinaire.

Or, comme aimait à le rappeler Jean-Louis Meurot, les professions d'éleveur et de berger n'ont rien à envier aux professions libérales. Le savoir, accumulé et enrichi au contact de la nature et du troupeau, l'acquis par l'expérience du terrain, la communication intuitive avec l'ensemble du vivant

représentent une somme précieuse, aussi importante que dans d'autres professions.

Nous avons cité le nom de Jean-Louis Meurot, éleveur passionné, syndicaliste engagé, berger attentif et bienveillant, homéopathe et phytothérapeute par choix raisonné et par amour et respect du troupeau. Coauteur du livre *Homéopathie à la ferme*, investi dans la rédaction de ce vade-mecum, la maladie ne lui a pas permis de le voir terminé. Ce livre lui importait énormément. Jusqu'au bout, jusqu'à ses derniers jours il en a discuté, il en a réécrit certains passages, il a eu nuit et jour le souci de sa réalisation.

Jean-Louis était pour nous plus qu'un partenaire, beaucoup plus qu'un associé, il était une partie de notre conscience.

Nous lui dédions cet ouvrage en hommage à son engagement sans faille pour la thérapie homéopathique et la phytothérapie. Nous le faisons sobrement comme il l'a toujours souhaité en associant à cet hommage Danielle, son épouse, qui a partagé ses choix, ses engagements, ses valeurs.

Le livre

Cet ouvrage se veut avant tout utile. C'est la ligne de force que nous avons dessinée avec Danielle et Jean-Louis, Agnès, Françoise, Victor, Yveline et Alain, dès le début de sa mise en chantier.

« Bergère, berger, éleveur, un métier passionnant autant qu'exigeant » comme le

rappelle à juste titre le *Manuel des bergers d'alpage*, ouvrage fondamental pour bien connaître toutes les arcanes du métier. Nous n'avons pas eu de mal à nous mettre à la place du jeune berger qui prend en charge un troupeau pour la première fois. La peur de ne pas y arriver, d'être responsable d'une grande catastrophe, de perdre des bêtes dans la montagne ou par maladie sont des situations que nous avons vécues à des degrés divers et que nous partageons avec vous.

UTILISATION PRATIQUE DU VADE-MECUM

Vous êtes avec le troupeau en bergerie ou en montagne.

Vous découvrez un animal malade (blesure, diarrhée, mammite, etc.).

Prenez le temps d'observer l'animal et notez tous les symptômes.

Ouvrez le vade-mecum et allez dans le chapitre concerné.

Lisez chaque remède et choisissez celui qui correspond le mieux aux symptômes observés sur l'animal malade.

Lorsque la dilution n'est pas précisée, il s'agit de remèdes curatifs à effet immédiat, les basses dilutions, 4, 5 et 7 ch sont utilisées le plus fréquemment (Cf. page 18).



Qu'est-ce-que l'homéopathie ?

Du grec *Homoios* : semblable et *Pathos* : maladie

Du point de vue du dictionnaire, l'homéopathie est « une méthode de soins qui consiste à soigner les maladies à l'aide de remèdes administrés à doses infinitésimales et diluées, capables à des doses plus élevées de produire sur un individu sain les symptômes semblables à ceux de la maladie à combattre. »

Le fondateur : Samuel Hahnemann (1755-1843)

C'est au XVIII^e siècle que Samuel Hahnemann, médecin allemand, fonde les principes de l'homéopathie. Ce brillant scientifique, déçu par les pratiques médicales de

son temps qu'il estime plus dangereuses que les maladies elles-mêmes (saignées, purges...) abandonne son métier de médecin pour se lancer dans la traduction de livres scientifiques.

Lors de ses travaux, il est frappé par les propriétés contradictoires de certaines substances – notamment l'écorce de quinquina qui est alors utilisée pour faire tomber la fièvre (dans les cas de paludisme par exemple), alors qu'une décoction de quinquina administrée à un sujet sain donne une fièvre intermittente comme dans une crise de paludisme.

Il a alors l'intuition que ce qui rend malade un homme sain peut guérir un malade atteint d'une maladie présentant les mêmes symptômes.

Pour éclairer ces découvertes, il multiplie les expérimentations. Il prend lui-même et fait prendre à son entourage des doses pondérales faibles de substances toxiques (par exemple l'arsenic) et il observe tout ce qui se passe, à tous les niveaux : les réactions physiques, émotionnelles, psychiques.

Au cours de ses essais, il est amené à diminuer les doses pour rendre les substances moins toxiques et se rend compte que certains produits, inertes à doses pondérales, développent une activité plus intense à des **doses infinitésimales** et qu'une même substance peut produire sur l'organisme deux réactions opposées en fonction de la dose administrée.

Toujours lors de ses expérimentations, il découvre que les préparations administrées s'avèrent plus efficaces lorsqu'elles ont été agitées (les déplacements se font alors à cheval et les remèdes sont placés dans les sacoches de la selle...). Il a alors l'idée de la **dynamisation**.

C'est ainsi qu'est née l'homéopathie, technique thérapeutique basée sur 4 grands principes :

- l'expérimentation sur l'homme sain,
- la loi de similitude,
- la dilution et la dynamisation,
- l'individualisation du malade.

La force vitale

« Dans le monde vivant, la matière n'est presque rien, l'énergie est tout »

Samuel Hahnemann

La maladie est l'expression de la perturbation de l'énergie vitale de l'individu.

Chaque être vivant est animé d'une énergie : la force vitale. Lorsque la maladie survient, c'est cette énergie qui est perturbée. Perturbation qui peut être causée par diverses agressions ou circonstances que le malade subit (froid, fatigue, chagrin, prédispositions... et le plus souvent leur combinaison). La force vitale anime l'être dans sa totalité, dans son tout et si elle est pertur-

bée, c'est alors l'être tout entier qui est en souffrance et qu'il faut soigner.

De plus, face à ces perturbations, chaque être a ses propres réactions, sa propre façon de « faire » sa maladie. D'où l'idée **d'individualisation du malade et d'étude des symptômes**.

Les symptômes ne sont pas la maladie mais l'expression des mécanismes réactionnels du malade.

Nous ne soignons pas des maladies mais des malades.

Le remède homéopathique rend à l'organisme l'énergie vitale qui lui manque pendant sa maladie et il agit à tous les niveaux : il soigne l'ÊTRE tout entier, tant aux niveaux physique, que lésionnel, que psychique (émotions, stress).

Comme en homéopathie humaine, l'homéopathie vétérinaire va soigner l'animal dans son tout.

Le symptôme devient un signal d'alarme, une réaction de défense salutaire de l'organisme que l'on doit respecter, aider, canaliser et non pas combattre.

La maladie est une crise d'élimination toxinique dont le tropisme et la forme sont différents pour chaque individu.

L'administration du remède

Les remèdes sont issus de trois règnes :

- végétal (plantes, racines, feuilles, fleurs, mousses, lichens...),
- minéral (graphite, phosphore, soufre...),
- animal (insectes, venins).

Les nosodes ou biothérapeutiques sont des remèdes issus de cultures microbiennes, de virus, de sécrétions ou d'excrétions pathologiques (urine, sang, pus, lait, placenta, morve...) ou de fragments d'organe malade (foie...). Le point de départ des dilutions est la mise en solution hydro-alcoolique (teinture mère : TM) des différentes matières.

LES DILUTIONS HAHNEMANIENNES

- 1 ml de TM + 99 ml de mélange eau + alcool
Dynamisation = on obtient la 1^e ch
(ch = centésimale hahnemanienne).

- 1 ml de la 1^e ch + 99 ml de mélange eau + alcool
Dynamisation = on obtient la 2^e ch
... et ainsi de suite.

LES DILUTIONS KORSAKOVIENNES

(du nom de Korsakov, médecin russe, ou méthode du flacon unique).

- La 1^e dilution se fait à partir de la TM, comme la 1^e ch. C'est la 1^e K.
- Puis, pour les dilutions suivantes, le flacon est vidé et rempli à nouveau avec 100 ml de mélange eau + alcool.

C'est la petite quantité de substance qui reste sur les parois du flacon qui sert de base à la dilution suivante.

Les différentes dilutions et leur utilisation

LES BASSES DILUTIONS

- 4 ou 5 ch / 12 K

Maladies aiguës en général, problèmes aigus localisés, traumatismes, plaies...

- Répétées souvent jusqu'à amélioration.

LES MOYENNES DILUTIONS

- 7 ou 9 ch / 30 et 200 K

Maladies subaiguës, problèmes fonctionnels avec symptômes généraux observés.

- Distribuées 1 à 2 fois par jour.

LES HAUTES DILUTIONS

- 15 ou 30 ch / 1 000 K (MK) 10 000 K (XMK), etc.

Lorsque les symptômes psychiques priment, lors d'une affection ancienne, lorsqu'on traite une maladie chronique et lorsque la similitude est très proche.

- Distribuées une fois et on attend... L'action de ces dilutions est très profonde.

D'une manière générale :

- plus la dilution est basse, plus elle est répétée.
- plus la dilution est élevée, plus l'intervalle qui sépare les prises est grand.
- lorsque l'amélioration survient, il faut arrêter les prises ou monter en dilution, ou changer de remède si les modalités ont changé.

Rythme d'administration du remède et durée

CAS DE MALADIE AIGUË OU SUBAIGUË

Règle des 5 jours :

- 2 granules matin et soir les 2 premiers jours.
- 2 granules 1 fois par jour les 3 jours suivants.

CAS DE MALADIE SURAIGUË

(colique, hémorragie, mise-bas, météorisation...)

- 2 granules toutes les 10 mn en basse dilution (4 ou 5 ch).

CAS CHRONIQUE

- 1 prise en haute dilution 1 seule fois et on attend.

Suivant l'amélioration, on peut répéter la prise 15 jours ou 1 mois après ou beaucoup plus tard si besoin.

Quand changer de remède ?

Malheureusement, on ne trouve pas toujours le bon remède du premier coup...

Dans un cas aigu : 3 prises et si pas d'amélioration on change de remède.

Dans un cas subaigu : si au bout de 5 jours pas d'amélioration on change de remède.

Avant tout changement, une sage précaution veut qu'on aille jeter un coup d'œil au tableau « relations des remèdes entre eux » (tableau figurant dans les matières médicales et les répertoires) afin de s'assurer de la compatibilité des remèdes utilisés.



Les symptômes

« Le symptôme est l'expression spontanée d'une maladie ou d'un trouble pathologique. »

Docteur Jacques Baur

« Puisqu'on ne peut connaître une maladie qu'exclusivement par sa symptomatologie, il est clair que les symptômes seuls doivent servir de guide dans le choix des moyens propres à la guérison. »

Samuel Hahnemann

La technique homéopathique repose sur l'observation approfondie de l'animal malade.

Pour pouvoir déterminer le bon remède, nous devons recueillir le plus possible de signes, d'informations exprimées par le malade : ce sont **les symptômes**.

Pour cela, nous devons faire appel à tous nos sens (vue, ouïe, toucher, goût) mais aussi à notre ressenti d'éleveur.

Il est indispensable de bien connaître le comportement naturel de l'animal dans son état normal, son caractère, son comportement au sein du troupeau, ses habitudes, mais aussi de tenir compte du contexte qui entoure l'animal (météo, alimentation, changements survenus, antécédents tels que vaccinations, traitements ou accidents...).

En homéopathie, le symptôme devient un signal d'alarme, une réaction de défense salutaire de l'organisme que l'on doit respecter, aider, canaliser, accompagner et non pas combattre. A contrario, l'allopathie est la technique des « anti » (anti-biotiques, anti-inflammatoires, anti-dépresseurs...).

De notre observation va résulter un ensemble de symptômes qu'il va falloir trier, classer puis valoriser.

Parmi ces symptômes, il y a :

- ceux qui permettent de diagnostiquer la maladie.
- ceux qui signent, expriment la façon personnelle dont l'organisme vit sa maladie.

Nous devons avoir à l'esprit que les symptômes du malade priment toujours sur ceux de la maladie.

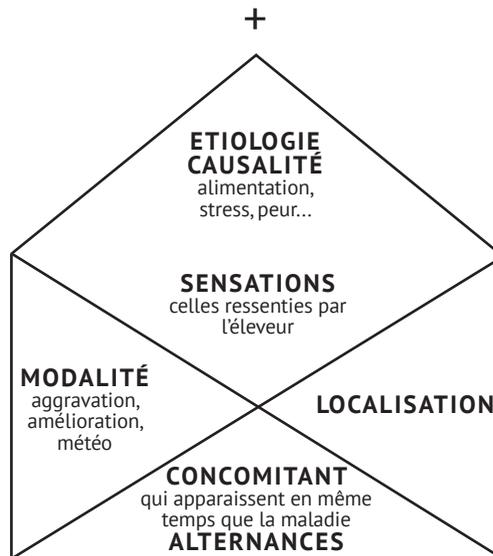
Schématiquement, un symptôme c'est :

- un fait + une localisation,
- une ou plusieurs modalités,
- un concomitant.

On peut s'aider de la **croix de Hering**.

La croix de Hering

Un symptôme c'est **un fait**
(la toux, la diarrhée, une mammite...)



Il est essentiel « d'habiller » les symptômes au maximum, c'est-à-dire de fournir le plus possible de localisations, de modalités, de précisions.

D'autre part, tous les symptômes n'ont pas la même valeur.

Les moins intéressants sont les symptômes banals (ex : la toux, la diarrhée, la fièvre, la raideur, les tremblements...). Avec ces symptômes on décrit la maladie, pas la façon dont le malade fait sa maladie. Ils ne sont pas « percutants ».

Par contre, on va s'attacher aux symptômes singuliers, bizarres, curieux, comme par exemple : l'animal colle son nez à la porte (recherche d'air frais), il a une oreille chaude, l'autre froide, il se couche dans un rayon de soleil (besoin d'air chaud), il s'isole, ne se laisse pas toucher alors qu'habituellement il adore les caresses.

Dans la recherche du remède, nous devons :

- **observer**,
- **noter**,
- **valoriser et hiérarchiser** les symptômes retenus,
- puis **répertorier**.

Et nous devons tenir compte :

- de l'ensemble des symptômes observés,
- du tempérament du malade,
- des modalités (quand ? comment ? amélioration, aggravation...),
 - des causes éventuelles qui peuvent être à l'origine de la maladie,
 - du tropisme du remède (lieu d'action, ex : *Lycopodium* plutôt le foie).

Recherche et classement des symptômes

SYMPTÔMES ÉTIOLOGIQUES

Si on parvient à les déterminer, ce sont les plus importants : ils sont à l'origine de la maladie, ils sont apparus en premier à la suite de modifications brutales tant sur le plan physique que psychique.

Il nous faut replacer le symptôme dans son contexte : suite de traumatisme, de vaccination, de changement météo, ou encore suite de traumatisme psychologique, de choc émotionnel (séparation, chagrin, peur, colère...).

Par exemple : « les brebis ont commencé à avorter après une attaque de chien errant », ou « la chèvre n'est plus la même depuis qu'on lui a enlevé ses petits ».

SYMPTÔMES PHYSIQUES GÉNÉRAUX

Ils représentent la clef de voûte de l'édifice, ils expriment le malade dans sa totalité.

Ils apparaissent lors de la maladie et englobent les questions déterminantes, par exemple :

- sensibilité au chaud, au froid,
- soif et appétit,
- aggravation ou amélioration suivant l'heure, la latéralité,
- sommeil, sexualité,
- fièvre et transpiration.

Exemples de symptômes physiques généraux « habillés » le plus possible

- fièvre plus élevée le matin,
- touse surtout la nuit ou touse en rentrant à la bergerie,
- appétit augmenté pendant la fièvre ou pas d'appétit du tout pendant les chaleurs ou dégoûté par les aliments,
- soif d'eau glacée, ou boit lorsqu'on lui donne de l'eau tiède, ou pas soif du tout, ou boit à petites gorgées, etc.,
- souvent couché, ou ne se couche pas ou toujours couché sur le côté droit,
- froideur du corps ou d'une partie du corps,
- amaigrissement,
- pouls anormal (pour cela savoir reconnaître un pouls normal...),
- température dissociée du pouls : ce symptôme curieux est remarquable car il figure dans la pathogénésie du remède **Pyrogenium**, à lui seul il peut nous permettre de choisir ce remède.

Exemples de dissociations entre le pouls et la température

- pour un chien : pouls à 140, temp. 36°,
- pour un cheval : pouls à 80, temp. 36°,
- pour un ruminant : pouls à 100, temp. 36°.

SYMPTÔMES LOCAUX

Tout ce qui peut être observé sur tous les appareils organiques (respiratoire, digestif, locomoteur, cutané, uro-génital).

Par exemple : quartier de la mamelle chaud, rouge et douloureux, ou écoulement verdâtre des narines, ou éruptions diverses, ou raideurs des membres.

Les symptômes locaux sont les plus faciles à observer, mais nous ne pouvons pas nous en contenter pour trouver le bon remède.

SYMPTÔMES PSYCHIQUES ET COMPORTEMENTAUX

Ce sont les réactions mentales et émotionnelles : comment se comporte le malade dans la bergerie, au pâturage, avec le chien, avec le berger, avec son petit, pendant les chaleurs ? Quelle est son attitude au sein du troupeau, est-elle modifiée depuis la maladie ? Est-il agité, peureux, inquiet ?

Dans notre recherche des symptômes, nous devons donner le plus possible de précisions comme par exemple :

- l'animal a la diarrhée suite à une attaque de chien,
- mammite quartier droit, rouge et douloureux suite à un changement de temps,
- touse surtout la nuit depuis qu'on lui a enlevé son petit,
- respiration difficile et sifflante après avoir mangé et en marchant. Bouge la tête sans arrêt ou la pose sur le bord du râtelier.

En résumé

Pour déterminer le bon remède il nous faudra utiliser tous les symptômes caractéristiques qui ont pu être observés mais au moins :

- un symptôme mental,
- un ou deux symptômes physiques généraux,
- un ou deux symptômes locaux.

Parfois, il nous faudra « décoder » le comportement de l'animal malade comme par exemple :

- s'il se couche dans un rayon de soleil, nous comprenons qu'il recherche la chaleur (en langage homéopathique : amélioré au chaud),
- s'il se tient près de la porte, nous comprenons qu'il recherche l'air frais (amélioré à l'air),
- si l'animal reste immobile nous comprenons que bouger le dérange (aggravé au mouvement).

Exemple d'une mammite aiguë chez une vache

• **Symptômes mentaux**

Depuis que la vache est malade, elle donne des coups de pied dès qu'on la touche (on traduit par : irritabilité pendant la fièvre et aversion à être touchée).

• **Symptômes physiques généraux**

La vache reste immobile, comme prostrée (on traduit par : aggravée au mouvement).

Elle a le museau très sec.

Elle se couche sur le quartier enflammé (on traduit par : amélioré à la pression forte).

• **Symptômes locaux**

Le quartier est dur comme la pierre.

Le lait coule tout seul.

Le lait est transparent avec des grumeaux.

On observe que les symptômes locaux arrivent à la fin du classement, ce sont les moins intéressants, comme s'il était plus important de se préoccuper plus du fond que de la forme pour arriver à la guérison du malade.

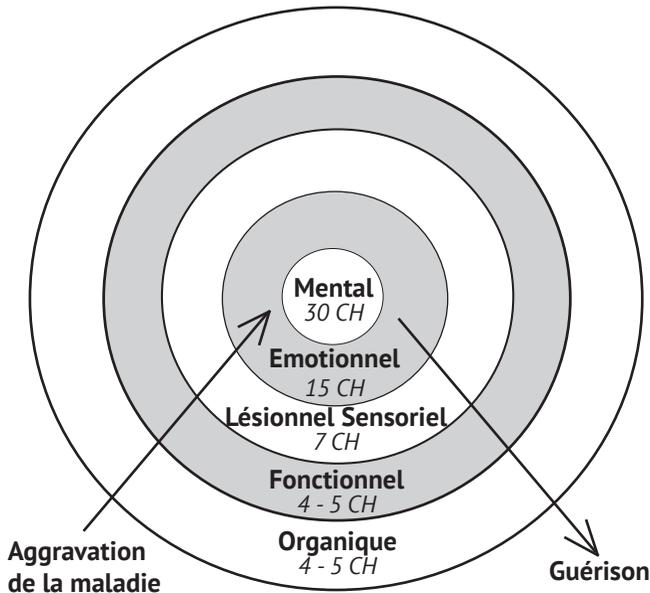
Dans certains cas, nous avons seulement des signes locaux. Il faut alors les noter avec le plus de précisions possibles et chercher un remède d'après ces symptômes.

Mais dans tous les cas, nous devons nous attacher à affiner notre regard par rapport à l'animal malade, nous devons être attentifs à tous les signes exprimés et à tous les « niveaux » de l'organisme, sans a priori, sans juger et sans mettre de côté ceux qui nous semblent sans intérêt.

La loi de Hering

Un organisme, qu'il soit humain ou animal, possède des structures biologiques hiérarchisées qu'on peut schématiser par des cercles concentriques.

Au centre se trouve le mental doublé de l'émotionnel, du sensoriel, du fonctionnel et enfin de l'organique.



Les symptômes passent de l'organique... au mental = aggravation de la maladie.

- **Le mental** c'est l'intelligence, la volonté, l'indécision, la folie...

- **L'émotionnel** c'est la vie affective, l'agressivité, l'irritabilité, la peur...

- **Le sensoriel** c'est tout ce qui touche aux sens.

- **Le fonctionnel** c'est tout ce qui touche à une fonction vitale, en hypo ou en hyper (diarrhée, respiration accélérée, chute de lait ...).

- **L'organique** c'est toute modification d'un seul organe (rougeur de la peau, douleur des membres...).

Aggravation et amélioration homéopathique : loi de direction des symptômes

Le cerveau est le centre de commandement de l'organisme. Par l'intermédiaire de différents systèmes ou influx nerveux, l'être est animé par sa force vitale qui suit un trajet allant du centre (mental) vers la périphérie (organique).

Lors d'une maladie, les symptômes passent de l'organique vers le mental, ils

« pénètrent » dans l'organisme de la périphérie vers le centre (par exemple on observe qu'un animal parasité devient agité, nerveux, irritable ou triste...) et l'homéopathie nous montre que la guérison s'effectuera dans le sens inverse : du centre vers la périphérie. Les symptômes disparaîtront dans le sens inverse de leur apparition.

« La guérison thérapeutique suit une direction. Elle se fait de haut en bas, de dedans en dehors et dans l'ordre inverse d'apparition des symptômes. »

En cas de traitement inadapté, l'organisme n'éliminera pas les troubles suivant ce trajet : on supprimera les symptômes apparents mais on ne traitera pas le fond du problème.

Exemple chez un cheval de 25 ans

Symptômes :

- Troubles pulmonaires chroniques en 2010.
- Verrues et sarcoïdes (petites tumeurs cutanées bénignes) en 2011.
- Diarrhée chronique en 2013.

Remède choisi :

- **Iodium 200 K** : 2 granules pendant 3 jours.

La diarrhée disparaît en 5 jours. Résultat spectaculaire mais aucun résultat sur la respiration et la peau. On a obtenu une palliation mais pas la guérison.

- On décide de monter la dilution :

Iodium 1000 K : 2 granules/jour pendant 7 jours.

Pas de résultat au bout de 20 jours.

Le changement de remède s'impose.

- Après nouvelle répertorisation, on donne :

Arsenicum Album 7 ch : 2 granules pendant 5 jours.

En 3 semaines, les verrues disparaissent.

- On change de dilution :

Arsenicum Album 9 ch : 2 granules pendant 3 jours.

Les sarcoïdes se craquèlent.

- Puis on donne : **Arsenicum Album 15 ch** : 2 granules 2 fois à 15 jours d'intervalle.

Disparition de la toux au bout de 4 mois.

On voit dans ce cas que le premier remède **Iodium** était un palliatif et que le remède similimum était **Arsenicum** et qu'il a fallu monter les dilutions pour obtenir la guérison complète.



Les
pathologies
en milieu
pastoral

Bon pied



Il était une fois... quelques petites gentianes printanières, des anémones, des petits bourgeons de mélèze, un petit torrent, cinq chamois et un petit vade-mecum homéopathique.

*Il était une fois un petit troupeau de brebis.
Un jour, une brebis boîte,
Le pied est enflé, chaud, rouge.
Pas de souci : enflé, chaud, rouge, c'est belladonna.
Donc belladonna 1 fois, belladonna 2 fois, belladonna 3 fois : pas de mieux.
Bon, eh be y'a qu'à redonner :
Et donc belladonna + belladonna + belladonna + ...
Une semaine après, le pied n'allait pas mieux, mais elle commençait à avoir une bonne fièvre.*

Bon y'a un truc.

Un jour un petit troupeau de brebis, un gros troupeau de vaches laitières.

Un jour le livre : Homéopathie vétérinaire ovins, bovins, caprins de Philippe Labre et la Matière médicale : Homéopathie vétérinaire d'Henri Quiquandon.

Un jour, hou la la, une brebis plus que triste, abattue. Aïe, aïe, mammitte gangréneuse. Fièvre, mamelle froide +++ et le lait, c'est plus du lait, c'est...

Un froid comme ça pour moi ça évoque le serpent.

Je file chercher lachesis 9 ch (venin de serpent).

Et là, miracle, la brebis guérit.

La mamelle n'est pas tombée et a redonné un peu de lait.

Bon y'a un truc.

Une brebis, trois agneaux et une plaie genre ecthyma à la mamelle.

Soins + soins + soins : trois semaines après pas de mieux.

La brebis : et que je lèche le sel, et que je lèche le sel, et que je...

Ça arrive quand même à faire tilt.

Bon le sel, c'est natrum muriaticum.

Allez zou, quelques granules de natrum muriaticum 9 ch.

Et là, miracle, en un rien de temps, ma petite brebis laisse ses agneaux téter et cicatrise.

Sûr, y'a un truc.

L'homéopathie, j'y crois pas vraiment, Mais bon, y'a pas ça marche. Et puis ce rapport symptômes-remède, Ça me touche.

Un jour une première brebis, puis une deuxième, début de gros pied. Allez, inflammation soudaine : apis 5 ch Et là miracle, ça marche.

Bon.

Un véto me parle homéopathie, Mémoire de l'eau. J'ai pas tout saisi Mais ça me parle.

D'autres bêtes de soignées et puis mammites sur les vaches laitières, chiasse sur les veaux. Quelques succès et puis échec sur échec.

J'ai pas assez de connaissances, c'est trop complexe, trop pointu c't'affaire, pas la peine d'insister.

Oui mais voilà, un agneau boîte, enflé au-dessus de la première articulation du pied. S'est pris un coup apparemment. Y'aurai bien un truc : arnica. Allez zou, arnica 5 ch et zou, mon agneau guérit.

Bon.

« Et pourquoi tu te sers pas du répertoire ?
Pas de souci, je te le prête. »
Les symptômes, c'est lesquels qu'on prend ?
C'est où qu'on les trouve ?
Les degrés : celui qui est écrit en gros, c'est le plus fort, ça doit être le premier. Non, c'est le troisième.
Bon, de l'hébreu, ça ne serait pas mieux.
Ça ne me parle pas du tout.

Son usage étant quand même incontournable, finalement je m'y suis mise. Une fois qu'on a saisi la logique, tout n'est pas gagné, mais ça va.

Il était une fois... des épilobes, un casse-noix moucheté, des écureuils outrés.
Il était une fois Pasturette, ses vallons.
Il était une fois des génisses en alpage.

Gros pied + gros pied + gros pied.

Une génisse limousine :
le piège : une fois ça va
deux fois ça passe
trois : non là c'est trop.
Bon, faut assurer : zou, piqûre antibio.

Une génisse de laitière, familière, tout début de gros pied aussi :
le piège, une fois pourquoi pas ?
deux fois : si tu veux,
trois fois : si tu insistes...
Essai d'apis 5 ch + belladonna 5 ch : une fois et ça a marché.

Oui mais il y a un petit outil indispensable, précieux, simple :
le pschitt pschitt, encore appelé petit pulvérisateur.
Quelques granules, un peu d'eau, ne pas oublier : dynamiser (agiter trente fois).

Un petit pschitt sur le museau de la vache, un petit coup de langue et c'est tout bon.

Bon elles n'apprécient pas toutes, par surprise c'est pire, mais des fois y'a pas le choix.

On peut aussi utiliser une seringue. Attention à la première giclée qui peut être un peu violente !

Mais, à chaque pschitt pschitt, seringue, son remède, à chaque remède, son pschitt pschitt, sa seringue :
la mémoire du remède reste sur le récipient.

Un jour une génisse charolaise :
gros pied : piqûre antibio.
Quelque temps après, re gros pied, piqûre antibio.
Quinze jours, trois semaines après re : approche délicate, petit coup de pschitt pschitt sur le museau :
ledum palustre 5 ch
arnica 5 ch.

Et ... ouf ! La voilà guérie.

Ledum palustre : pour un œdème, une enflure locale,
allié précieux pour les yeux : agression des mouches ou blessure, piqûre, kératite,
allié précieux pour toutes piqûres, pointes, épines au pied ou ailleurs.

Et pas de montagne sans calendula 5 ch :
ouf ça ne saigne plus,
ouf ça cicatrise.
Même pour un écornage avec du goudron de Norvège sur le moignon.
Arnica n'est pas trop copain de calendula et peut l'empêcher d'agir donc ne pas les donner ensemble.

Et puis et puis, le remède donné une seule fois peut suffire.

Eh oui ! Y'a un truc.

Il était une fois... des brebis en alpage.

Il était une fois du piétin.
Sol acide, humidité, le piétin se régale. Le (la) berger(ère) un peu moins.
Taille méticuleuse + sulfate de cuivre ou mieux 2/3 de sulfate de cuivre, 1/3 de sulfate de zinc, mélangé à du saindoux, par exemple, en principe ça suffit. Éventuellement mettre un pansement pour les pieds les plus atteints.

Les soins locaux priment.

Quelques petites granules peuvent aider, la suite du vade-mecum aussi...

Attention ! Le piétin peut être contagieux pour le (la) berger(ère), c'est ce qu'on appelle la gangrène du moral. Ne pas s'affoler, ça passera.

Et puis saloperie d'ecthyma (podal), teinture d'iode bien-sûr ou teinture mère d'if. À voir sur le sel un iso, certainement le plus efficace. Quelques petits granules peuvent également aider, la suite du vade-mecum aussi...

Et pour quoi que ce soit, si on peut trouver le remède de fond pour les plus atteintes ou les récidivantes (ou les autres !), histoire de tout rééquilibrer là-dedans, qui va toucher la brebis, la vache, nos chiens... et les aidera à mieux se défendre contre les maladies.

Eh oui ! Eh oui !

Il était une fois... des bergers(ères) qui avaient quatre petits trucs sur eux, en permanence bien sûr !
arnica 5 ch : un coup
apis 5 ch : inflammation soudaine, par exemple début d'otite en arrivant au col après essai sans résultat d'arnica (coup de froid), une génisse met le pied dans un guépier et zou, le bonnet plein de guêpes et quelques piqûres sur la tronche.
calendula 5 ch : une plaie
lachesis 9 ch et vipera 5 ch (le petit cinquième) : piqûre de vipère.
Bon pied, bon œil oui, mais du (de la) berger(ère).

*Et puis y'a le truc du truc :
écouter,
regarder,
se laisser imprégner.
Vu qu'on est des bergers ça devrait faire.*

Et à chacun son sentier.

*Faut pas avoir peur du ridicule
Y'a toujours à apprendre
On peut se tromper,
Des fois on désespère,
Faut pas se décourager.
Et puis y'a les copains,
Des fois faut la veillée
Mais pas de regret.
Et puis y'a les pros, les anciens,
Au secours Alain
Ouf nous voilà requinqués,
On va pouvoir soigner.*

Les étoiles du bon pied

* Les remèdes pour toutes les pathologies du pied sont repris, complétés et développés au chapitre *Les Boiteries* (page 52).

* La brebis à qui j'ai donné moult fois belladonna a développé la pathogénésie de **Belladonna**, ici la fièvre.

Pathogénésie : apparition de troubles suite à l'administration prolongée de doses extrêmement faibles des substances de tel ou tel remède à un sujet sain et sensible.

L'homéopathie : relation au vivant, rien n'est tout noir, rien n'est tout blanc. Un remède même s'il paraît tout à fait indiqué peut ne pas être approprié. Si au bout de quelques prises (cas aigu) il n'y a pas d'amélioration, on essaie un autre remède.

* Le piège est un ensemble de barrières qui permet d'amener la génisse, la vache, soit dans un couloir, soit dans une cage de contention afin de pouvoir la soigner.

* Pour enlever la mémoire d'un remède dans un récipient, théoriquement c'est assez compliqué : ébouillanter un seau par exemple, 20 minutes. Pratiquement : le laver à l'eau chaude, le laisser au minimum une semaine sans remède, avec exposition au soleil le plus possible.

* Pour les piqûres de vipère : **Lachesis 9 ch** de préférence latéralité gauche, les symptômes généraux se manifestent d'entrée, par exemple : abattement. La bête cherche plutôt l'ombre. **Vipera 5 ch** : remède de veine et d'œdème, désordre plus localisé dans l'organisme et latéralité plutôt droite. Ces deux remèdes peuvent être donnés en alternance. **Ledum palustre** et **Apis mellifica** (patte très enflée, l'animal ne boit pas) sont également deux remèdes pour toute piqûre venimeuse. D'autres remèdes peuvent être nécessaires selon l'évolution des symptômes.

* J'ai donné deux, voire trois remèdes à la fois (question pratique...). Certains remèdes sont complémentaires ou travaillent dans la même sphère, par exemple : le monde des traumatismes (**Arnica, Ruta, Ledum, Hypericum...**) et peuvent éventuellement être donnés en même temps (cas aigus).

* Certains remèdes sont incompatibles entre eux par exemple l'un va annuler l'effet de l'autre. Cela peut aller plus loin et s'il y a un manque d'énergie vitale, être dangereux, en particulier dans le cas de **Silicea** et **Mercurius** associés : risque de graves étincelles.

* **Apis** et **Belladonna** ne sont pas incompatibles mais l'action de l'un ou de l'autre risque d'être moins efficace.

* Si on donne trop de remèdes en même temps, l'organisme reçoit trop de messages et ne sait plus comment réagir. C'est un peu la même chose qu'un opérateur radio qui recevrait trop de messages en même temps : la réception risque d'être quelque peu brouillée.

* Galipette avait certainement débaroulé, ou reçu une pierre. Elle tenait à peine debout, l'arrière-train ne tenait pas. Je lui ai donné **Arnica** pour le coup, le choc et ses suites, **Apis** et **Belladonna** pour l'inflammation. L'endroit était trop raide et éloigné, j'ai préféré la descendre. Un certain nombre d'heures plus tard, arrivée au piège, pas assez sûre de moi en homéopathie, je lui ai fait deux piqûres : une antibiotique et une anti-inflammatoire. Mais elle allait déjà mieux. **Arnica** aurait certainement suffi. Selon la suite, s'il y avait besoin, donner le remède correspondant selon son état. Des fois, plusieurs remèdes successifs sont nécessaires.

J'ai fait avec les connaissances que j'avais à ce moment-là. Malgré tout, j'ai pu soigner un certain nombre de bêtes, c'est déjà ça.

Heureusement y'a les pros, les anciens...

Les traumatismes



ARNICA

Remède de traumatismes, de choc, de coup, de toute plaie et blessure, surmenage physique (par exemple un chien qui aurait trop travaillé), courbatures, mise-bas difficiles, hémorragies, suites d'opération, sans oublier les suites de traumatismes psychologiques (il sera alors administré en haute dilution 15 ou 30 ch).

RHUS TOXICODENDRON

Remède des tissus fibreux, tendons et ligaments, des entorses suite d'effort physique violent et suite d'humidité et de pluie (penser à **RHUS TOXICODENDRON** dans les suites d'exposition à la pluie, au brouillard, à l'humidité (troupeau à l'extérieur la nuit), c'est l'un des remèdes importants des articulations).

Amélioré au mouvement lent.

RUTA GRAVEOLENS

Comme **RHUS TOXICODENDRON**, remède des traumatismes articulaires (surmenage, faiblesse musculaire, entorse, meurtrissure des tendons et ligaments). Remède des os, des extrémités et de la colonne vertébrale. Aggravé au froid humide et amélioré au mouvement.

HYPERICUM PERFORATUM

Traumatisme des tissus nerveux : nerfs, extrémités du pied (onglons arrachés), traumatisme de la colonne vertébrale, du rûchis, de la tête... Tous les traumatismes le long des trajets nerveux.

LEDUM PALUSTRE

Blessures par piqûres (clou, insecte...), morsures (chien, loup, serpent...), plaies pénétrantes (par exemple dues à un clou), blessures verdâtres virant au bleu/noir, ecchymoses après tout traumatisme par piqûre.

À donner en prévention du tétanos.

Grand remède de l'œil au beurre-noir.

STAPHYSAGRIA

Cicatrisation des blessures nettes, tranchantes (ex : couteau).

CALENDULA

Cicatrisation des blessures lacérées, déchiquetées (morsures, arrachement des tissus, coupures lacérées par des branches, des pierres).

CONIUM MACULATUM

Traumatisme des glandes (mamelle, testicules), mamelle avec nodules indurés et sensibles, induration progressive, hypertrophie au début suivie d'atrophie puis de flaccidité.

Glande peu sensible à la douleur.

BELLIS PERENNIS

Remède qui complète l'action d'**ARNICA**, surtout en cas d'ecchymoses très sensibles au toucher. Traumatisme de la mamelle suite de choc avec souvent du sang dans le lait.

SYMPHYTUM AUTOMNALE

Traumatisme des os, fractures et traumatisme crânien.

Consolidation des anciennes fractures avec **CALCAREA PHOSPHORICA**.

Traumatisme de la cornée.

NATRUM SULFURICUM

Toutes les suites de traumatisme crânien, coup, choc, blessure à la tête :

- sans fracture de l'os du crâne : **NATRUM SULFURICUM** 30 ch.
- avec fracture de l'os du crâne : **SYMPHYTUM**.

PLUMBUM

Paralysie de l'arrière-train après extraction forcée à la mise-bas. Pour la mère : ça ne passe pas, il faut tirer, la bête est paralysée... Pour le nouveau-né : il était trop gros, on l'a sorti en force, ça lui a tordu le rûchis...

Les boiteries

SUITE À UN COUP

Arnica 5 ch.

SUITE À UNE BLESSURE DUE À UNE ÉPINE, POINTE OU QUOI QUE CE SOIT DE PIQUANT OU PERFORANT

Ledum palustre 5 ch.

En externe, goudron de Norvège.

GROS PIED, PANARIS

• Pour les “tout débuts” : inflammation soudaine :

Apis 5 ch (amélioré par une application froide).

Belladonna 5 ch (chaleur, rougeur, douleur, enflure).

Hepar sulfur 5 ch pour faire résorber.
Hepar sulfur : Hyper sensible au toucher et/ou à l'eau froide.

• Le gros pied est bien installé, le pied est enflé, rouge, mais n'a pas encore percé :

Myristica sabifera 5 ch va aider à faire percer rapidement et amènera une bonne guérison (avec un soin local).

• Si le gros pied a percé, la suppuration est installée :

Hepar sulfur 7 ch pour faire vider. Hyper sensibilité au toucher, à l'eau froide, bête frieuse, éventuellement odeur forte de vieux fromage décomposé. Suppuration jaunâtre ou jaune verdâtre qui peut être mêlée de sang.

Siegesbeckia orientalis 5 ch, son cousin germain, si *Hepar sulfur* ne marche pas. La bête n'aime pas être touchée, état général plus affecté, fièvre.

Calcarea sulfurica 5 ch : peu de douleur au toucher, l'animal ne craint pas l'eau froide.

Echinacea 4 ch : état général affecté, fièvre, le membre est enflé.

N. B. : pour un membre en poteau à associer avec *Pyrogenium*. *Echinacea* est également utilisé suite à une morsure de chien (et localement en teinture mère).

Anthracinum 5 ch : douleur brûlante avec fièvre élevée et soif intense. Forte induration des tissus enflammés qui peut être sèche, coloration bleu noirâtre. S'il y a sécrétion, c'est un écoulement de sang noir décomposé (comme du goudron), très fétide. L'ulcération peut aboutir à une gangrène.

Silicea 7 ch : peu de douleur, en fin de gros pied pour arrêter la suppuration si besoin.

Tarentula 5 ch : l'animal est très agité, ce qui le différencie des autres remèdes.

Dioscorea 5 ch : pour les bovins, des cas de guérison ont été rapportés avec ce remède à la suite de ces symptômes : le pied est chaud, enflé, douloureux, mais l'animal s'appuie sur son pied malade, ne boîte pas.

FOURCHET, DERMATITE INTERDIGITÉE

Sulfur 5 ch : chaleur, rougeur, odeur très tenace, rougeur de la peau aux orifices ou suite d'une alimentation trop riche pour les bovins. L'animal est amélioré en étant couché : c'est toujours le premier à se coucher.

Natrum muriaticum 5 ch.

Silicea 7 ch en fin d'évolution.

PIÉTIN

Taille méticuleuse + sulfate de cuivre ou mieux 2/3 de sulfate de cuivre, 1/3 de sulfate de zinc, mélangé à du saindoux, par exemple, en principe ça suffit. Éventuellement mettre un pansement pour les pieds les plus atteints.

Les soins locaux priment.

Si pour le fourchet et le panaris ce sont des germes aérobies, pour le piétin ce sont des germes anaérobies (vivant sans air, sans oxygène). D'où l'intérêt, en application locale, de l'eau oxygénée et du permanganate de potassium.

La vaccination donne de bons résultats sur certains troupeaux.

Quelques petits granules peuvent aider :

Hepar sulfur 5 ou 7 ch : grande sensibilité, odeur de vieux fromage.

Compte tenu que le piétin est apparenté à une gangrène, sont à essayer l'un des remèdes cités ci-dessous en sachant que s'il n'y a pas d'amélioration dans les 48 heures, il faut changer de remède :

Lachesis 5 ch (cf. Les grands remèdes d'urgence, page 135).

Arsenicum album 5 ch (idem).

Anthracinum 5 ch (cf. page 53).

Secale cornutum 5 ch : remède des vieilles brebis maigres et épuisées.

Silicea 7 ch : pour finir le cas.

Éventuellement Un **iso** est à essayer (cf. Isothérapie page 117).

ECTHYMA PODAL

Rhus toxicodendron 5 ch : pour toute éruption vésiculeuse inflammatoire avec démangeaisons, rougeur intense, aggravation par temps froid et humide (remède d'herpès).

Sepia 5 ch : très bon remède de peau. Surtout pour un ecthyma qui sort le printemps.

Sulfur 5 ch : caractéristiques voir page 54 et Les grands remèdes d'urgence page 135.

Psorinum 5 ch : très proche de **Sulfur**. À essayer si ce dernier ne donne pas de résultat.

N. B. : pour la localisation buccale, en particulier chez l'agneau, essayer **Mercurius solubilis 5 ch**, pour l'ecthyma à la mamelle **Vaccinotoxinum 9 ch** et pour l'ecthyma des orifices, bouche et oreille : **Graphites 5 ch**.

Une fois le remède choisi, le diluer dans l'eau, agiter et mettre sur le sel (2 fois par semaine, 3 semaines de suite).

Un **iso** peut être très efficace (cf. chapitre *Lisothérapie*, page 117).

En externe, teinture d'iode bien-sûr ou solution de permanganate de potassium.

L'ecthyma est repris au chapitre *Les plaies*, pages 60 et 61.

SEIME

Si c'est possible, dégager, ouvrir cette fissure et mettre du goudron de Norvège.

Silicea 7 ch : corne de mauvaise qualité, friable, fragile, cassante, striée. Ulcère de la sole. Éventuellement cerise.

N. B. : 7 ch est une très bonne dilution pour **Silicea**.

FISSURES MULTIPLES, CORNE DÉFORMÉE, BOSSELÉE, ONGLONS POUSSÉS DE TRAVERS

Antimonium crudum 5 ch.

S'il n'y a pas de résultat, passer à **Silicea 7 ch**. Est utile aussi en cas de corne friable.

Thuja 5 ch : onglon cassant, corne qui s'écaille. Aggravation par l'humidité.

N. B. : pour les bovins, **Thuja** est un remède de verrue, à donner pendant 20 jours en 4 ch. Il est aussi utile suite à une vaccination en 9 ch pendant 3 jours.

ARRACHEMENT DE L'ONGLON

Hypericum perforatum 15 ch (15 à cause de la douleur). S'utilise pour toute irritation nerveuse et toute atteinte aux nerfs dans un traumatisme.

GERÇURES, CREVASSES, INFECTION AUTOUR DES ONGLONS

Natrum muriaticum 5 ch à essayer.

ENTORSES

Ruta graveolens 5 ch (cf. traumatismes, p. 50).

FRACTURES

Symphytum 5 ch (cf. traumatismes, page 51).

AVANT DE MONTER EN MONTAGNE, POUR TOUTES LES INFECTIONS DU PIED

Pyrogenium 15 ch, à donner 2 fois à quelques jours d'intervalle, peut bien aider en prévention.

SI PLUSIEURS REMÈDES SONT PROPOSÉS

Voir à la fin du livre les caractéristiques de chaque remède et choisir celui qui paraît le mieux approprié.

N. B. : **Hepar sulfur** peut être de maniement délicat, déjà de par son action différente selon les dilutions. Attention : ne pas utiliser pour un abcès qui peut percer à l'intérieur. Exemple le plus courant : le gros nombril.

Les plaies, Les envenimations

Devinettes

Que fait un berger dès qu'il voit une plaie ?
...Eh bien, il sort sa BOMBE VIOLETTE !

Qu'est-ce qui, invisible au printemps, émerge des buissons d'orties gelées et autres pierriers, symboles culturels, témoins « durables » de pratiques pastorales en usage depuis un demi siècle ?

...les BOMBES VIOLETTES de mes prédécesseurs,
si pratiques ! et ...si polluantes !

Quel pourcentage du « pschitttt » - antibiotique, insecticide, ou autre – arrive réellement sur la plaie ?

...(20 % peut-être ?). Le reste, c'est pour les poumons du berger, c'est pour la faune et la flore du sol... Et les gaz propulseurs,

à puissant effet de serre... et les déchets métalliques...

Chère bombe ! super bombe !

L'homéopathie est un art difficile et laborieux. On ne réussit pas à tous les coups ! Mais écarter les bombes aérosol en les remplaçant par des pulvérisations sans gaz propulseur, des lotions ou onguents : c'est possible pour chacun.

DÉSINFECTION DES PLAIES

Localement on peut utiliser la formule mise au point pas Philippe Labre (*Aromathérapie et phytothérapie / l'élevage autrement*, éditions Femenvet).

TM Calendula 25 ml

TM Achillée 25 ml

TM Consoude 10 ml

HE Tea-tree 2ml

HE Palmarosa 2ml

HE Cyprès 2 ml

HE Lavandin 4ml

Ce mélange est à appliquer ou pulvériser sur les plaies.

Eventuellement par voie orale :

Hypericum perforatum 5 ou 7 ch : plaies du circuit nerveux, plaies par écrasement, plaies des extrémités.

Ledum palustre 5 ou 7 ch : piqûres et ecchymoses, prévient aussi le tétanos.

Staphysagria 5 ch : plaies par objet tranchant.

Lorsque les plaies sont infectées :

Hepar sulfur 7 ch s'il y a formation de pus.

Lachesis / Anthracinum pour les plaies très douloureuses prenant une teinte violacée.

Pyrogenium 15 ch pour une plaie à odeur et aspect « chair pourrie ».

MORSURES DE SERPENT

Lachesis ou **Ledum palustre**.

(Précisions détaillées page 46)

PIQÛRES D'INSECTE

Ledum palustre ou **Apis**.

MORSURES DE CHIEN, DE LOUP

Ledum palustre, **Staphysagria**. Mais faire une injection d'antibiotiques en plus de l'homéopathie...

À noter : la formule utilisée par Agnès suite à une morsure de loup sur une brebis, morsure très profonde au cou, sans que la trachée ou l'oesophage ne soient atteints : mélange de miel et d'huile essentielle de lavande en pommade, appliqué dans la morsure matin et soir et recouverte d'un pansement. Au bout de 10 jours, la plaie était complètement refermée (usage d'antibiotiques pendant 3 jours).

N. B. : en été, la protection des plaies contre les mouches avec si possible un pansement et un répulsif aromathérapique est indispensable.

ECHTYMA PODAL

Obtenu de bons résultats en montagne avec un isothérapique composé de pus et de sang prélevés sous une croûte avec une seringue sté-

rile (sans aiguille). L'iso à la 5^e ch a été mis dans le sel pour tout le troupeau 2 fois. Puis monté à la 7^e ch et distribué plusieurs fois également.

Le remède homéopathique qui a le plus aidé a été **Lachesis**.

Les autres essayés : **Rhus Toxicodendron**, **Mercurius Solubilis** n'ont rien amélioré.

Essayé **Dulcamara** pour des lésions suite de froid humide et cela a été efficace.

En traitement local : Argile + huile essentielle de thym dissoute dans de l'huile de table.

ECHTYMA À L'INTÉRIEUR DE LA BOUCHE

Vaccinotoxinum 7 ch + **Rhus Toxicodendron 7 ch**

Isothérapique en 5, 7 et 9 ch (à base de croûtes prélevées sur des agneaux atteints et mises en solution dans l'alcool).

Traitement dans le local des agneaux : mettre un bac avec de l'argile.

N. B. : chaque année, l'echtyma sur les mamelles des brebis allaitant en octobre-novembre reste un problème pénible et sans solution pour les éleveurs de l'Alpage de Prapic.

PUCES DES CHIENS

Petit aparté : entre autres substances toxiques, les néonicotinoïdes sont très facilement vendus en pharmacie lorsque le client veut acheter un produit pour soulager son chien qui a des puces. Ni le pharmacien, ni le maître ne font, apparemment, le rapport avec le Gaucho tueur d'abeilles...

L'utilisation d'un mélange à base d'huile de neem, d'huile essentielle de lavandin et de savon noir (Neemex) résout facilement le problème.

Les pathologies suite de peurs, de frayeurs

ACONIT

Remède numéro un dans les suites de peur. Cas aigus de toute peur soudaine, peur panique avec agitation, pouls rapide, plein et dur, hyperventilation. Les grands signes du remède : fulgurance, soudaineté, intensité et grande violence des symptômes. Soif avec désir de compagnie. Par exemple : suite attaque de chiens ou de loups.

GELSEMIUM

Caractérisé par les peurs paralysantes. C'est le contraire de l'agitation d'**ACONIT**. Les signes : paralysé sur place avec des tremblements (paralysie tremblante). Faiblesse des jambes (« jambes coupées par la peur »). Absence de soif avec désir de rester tranquille, miction abondante.

OPIUM

Émotions, peurs, frayeurs... Caractérisé par la suppression de tous les écoulements. Toutes les sécrétions sont diminuées sauf la transpiration (sueurs suite peur). Regard hagard, fixe, pupilles soit dilatées, soit contractées. L'animal s'isole et est indifférent à la douleur, à son entourage, au plaisir, absence de réactions.

ARGENTUM NITRICUM

Remède du vertige, peur des endroits élevés... Remède des appréhensions, des peurs par anticipation avec agitation extrême.

PHOSPHORUS

Remède de la peur des orages, aggravé aux changements de temps soudains (tempête, froid, vent, orage), hypersensibilité à toutes les influences externes, à l'environnement. Grande soif d'eau froide.

RHODODENDRON FERRUGINEUM

Comme **PHOSPHORUS**, peur de l'orage. Grande sensibilité aux conditions atmosphériques mais surtout électriques (le comportement de l'animal prédit l'orage...). Aggravé lors de perturbations barométriques importantes.

BORAX

Peur des bruits soudains (sursaute au moindre bruit), peur des détonations. Hypersensibilité aux bruits, faibles comme forts. Malaises déclenchés par les mouvements de descente (escaliers, ascenseurs, quais de traite...).

BELLADONNA

Peurs provoquant la fuite, peur la nuit, peur du bruit, peur du noir, des chiens, des animaux. Symptômes mentaux violents : « Belladonna démultiplie les forces », l'animal devient effrayant, il veut taper, mordre, donner des coups. Excitation des sens par les bruits, la lumière, les secousses. Les pupilles sont dilatées et brillantes.

HYDROPHOBINUM (OU LYSSINUM) ..

Convulsions déclenchées ou aggravées à la vue de l'eau, phobie de l'eau (vue et bruit de l'eau), peur des bassins d'eau au pâturage, peur de traverser un ruisseau.

À comparer avec **STRAMONIUM** : aggravé à la lumière brillante.

Les pathologies liées au changement de temps

(bêtes qui vivent dehors nuit et jour)

Apparition brutale

ACONIT

Sujet souvent jeune et vigoureux (agneaux en alpages), agitation et anxiété, suite de vent froid et sec, soudaineté d'apparition, souvent violente, fièvre élevée, l'animal a soif. Il n'y a jamais de sueur chez **ACONIT** et ce remède cesse d'être indiqué dès l'apparition de transpiration... Il faut alors passer à **BELLADONNA**.

BELLADONNA

Mêmes indications avec modalité spécifique de chaleur brûlante et rayonnante, douleur violente et rougeur des parties atteintes, fièvre très élevée, peau moite, sécheresse des muqueuses.

Les pathologies respiratoires

Dans la recherche du remède homéopathique 2 cas peuvent se présenter selon que l'on connaît l'origine de la maladie ou qu'on l'ignore :

- **Origine connue** : animal malade suite de changement de temps, pluie froide, vent du nord, suite de frayeur liée à la prédation, suite d'orage.
- **Origine inconnue.**

Origine connue

ACONIT

Trouble soudain, suite de peur (prédation), vent du nord, suite d'insolation, suite de vent froid, soudaineté d'apparition des symptômes, l'animal manifeste de l'agitation, animal inquiet, peur et anxiété considérables : il change souvent de position, soif de grande quantité d'eau froide.

Aggravé :

Le soir, la nuit. **SULFUR** peut suivre pour achever l'action d'**ACONIT**. Hypersensibilité à la lumière du soleil, toux sèche, associé à **ARNICA** (haute dilution) dans suite de traumatisme comportemental lié à la prédation.

DULCAMARA

Influence causale de l'humidité (jours chauds, nuits froides), trouble suite de pluie froide, de changement de temps du chaud au froid.

Aggravé :

Au froid, temps humide et froid par suppression de la transpiration, air froid après journées chaudes, diarrhées, alternance diarrhées / éruptions, selles à aspect de mucus alternativement vertes et jaunes, visqueuses. Éruptions croûteuses humides, saignantes.

Remèdes qui suivent bien : **CALCAREA CARBONICA, BRYONIA, LYCOPODIUM, RHUS TOXICODENDRON, SEPIA.**

Suite d'orage

PHOSPHORUS

Voir page 71 (pas d'identification causale).

RHODODENDRON

Temps venteux et orageux, à noter orchite, inflammation des testicules surtout le droit. Nervosité avant l'orage, effroi par le tonnerre, œdème inflammatoire se déplaçant d'une articulation à une autre - brebis et chiens. Les troubles reviennent à l'approche et pendant l'orage.

Aggravé :

Fin d'après-midi après 17h (16h à 20h).

Amélioré :

Par le mouvement lent.

ANTIMONIUM TARTARICUM ●●●●●●●●

Mucosités abondantes, toux : quand l'animal tousse on s'aperçoit qu'il y a une importante accumulation de mucus dans les bronches ; il semble qu'il va cracher abondamment, mais rien ne sort. Expectoration difficile ou impossible.

Aggravé :

Par temps humide, froid, la nuit, par le changement de temps au printemps.

Amélioré :

Au grand air froid, par expectoration.

ANTIMONIUM TARTARICUM peut être donné en cas de suspicion de corps étranger dans le larynx ou la trachée lorsqu'il y a dilatation des narines avant **SILICEA**. Abattement, somnolence.

ARSENICUM ALBUM ●●●●●●●●●●

Animal prostré, effondrement des forces vitales, triste, indifférent, anxieux, agité, peureux, irritable, angoisse, agitation et peur de la mort.

Aggravé :

Au froid, la nuit, grande soif d'eau froide : boit souvent mais peu à la fois, supporte mal l'eau froide, diarrhées après avoir mangé ou bu, selles foncées, nauséabondes, suivies d'une grande prostration.

Amélioré :

Par la chaleur.

Respiration asthmatique, coryza fluent ou sec, ne peut pas se coucher de peur de suffoquer, peau sèche d'apparence ratatinée, flétrie, durcie, parcheminée, éruptions sèches.

Complémentaire : **CARBO VEGETABILIS** (haleine froide, yeux pourpres, ballonnement).

Ordre de succession des remèdes

De l'aigu vers le chronique (la maladie s'installe).

Aconit,

Calcarea,

Bryonia,

Pulsatilla,

Arsenicum album,

Phosphorus,

Lycopodium,

Sulfur.

Les pathologies digestives

On connaît ou on suspecte la cause à l'origine du trouble :

- consommation excessive de sel,
- herbe jeune,
- pâture riche,
- excès de fruits.

Signes observés :

- diarrhées : couleur, odeur, formes d'émission,
- ballonnements,
- perte d'appétit, arrêt de l'activité alimentaire, arrêt de la rumination.

Si la cause est inconnue.

- Si ballonnement ou météorisation :

Colchicum,
China,
Lycopodium,
Carbo vegetabilis,
Sulfur (à la fin).

- Diarrhées, lien avec le parasitisme.

Jeunes :

Natrum muriaticum,

Ipeca : bas du corps chaud, tête et avant du corps froids.

- Corps étrangers supposés.

Ledum,

Bryonia,

Opium.

Observer :

- Si ballonnement ou franche météorisation : utilisation d'huile de table à faire absorber pour diminuer les tensions de gaz dans le rumen.

- Si troubles suite changement alimentaire, pâture riche, fruits abondants, excès d'herbes jeunes.

- Si corps étranger : plainte, douleur, température haute, trouble du transit.

- Si paralysie voile du palais (déglutition ralentie ou entravée).

- Cas particulier : entérotoxémie.

Remèdes suite d'excès alimentaire (sel, herbe jeune, fruits...)

NATRUM MURIATICUM ●●●●●●●●

(Voir Les grands remèdes d'urgence, page 135).

Sécheresse des muqueuses : soif vive + recherche sel, amaigrissement, soit diarrhée liquide qui mouille la queue, soit constipa-

tion, selles sèches difficiles à expulser, recherche solitude : animal triste peut s'isoler du troupeau, possibilité d'œdèmes plus ou moins importants.

Aggravé :

Chaleur atmosphérique, vent marin, soleil.

Amélioré :

Grand air, soir, lavages froids, allongé sur côté droit, en ne mangeant pas.

Causalité :

Suite excès de sel, perte de liquides vitaux.

NATRUM SULFURICUM ●●●●●●●●●●

Indigestion suite à consommation d'herbe jeune, trop riche en eau, ballonnement après repas, grande sensibilité au changement de temps, du sec au temps humide : ne peut pas manger les plantes du bord de l'eau, crises diarrhéiques périodiques, selles peu épaisses, liquides, jaunes, jaillissantes, le matin après s'être activé, amélioration après l'émission.

Aggravé :

Par temps froid et humide, par le mouvement, le matin.

Amélioré :

Par temps chaud et sec.

CHINA ●●●●●●●●●●

Ballonnement marqué de la panse suite d'acidose (herbe jeune manquant de fibres), excès de fruits. Sensibilité du flanc au toucher, diarrhée avec aliments mal digérés, faiblesse avec hypersensibilité, possibilité d'anémie (regarder la coloration des

muqueuses oculaires ou de la bouche : la décoloration blanchâtre indique un état d'anémie). Yeux enfoncés, anémie et épuisement, amaigrissement sont des signes de **CHINA** suite pertes importantes de liquides vitaux (exemple : hémorragies).

ARNICA ●●●●●●●●●●

Remède indiqué suite de traumatisme, mais aussi suite à un ensemble de signes digestifs, toutes extrémités sont froides mais la tête est chaude, odeur des selles : œufs pourris.

PHOSPHORUS ●●●●●●●●●●

Diarrhée abondante épuisante coulant à flot, anus béant, selles avec mucus blanc ou selles sanglantes non fétides ni irritantes, prostration, appétit et soif conservés, l'animal recherche le contact, expectoration de mucus, pus et sang, sang couleur rouge brique, muqueuses oculaires rouge vif, toux, hémorragies.

Aggravé :

Par le changement de temps, pendant l'orage, le matin et le soir.

Amélioré :

Après avoir mangé, en buvant l'eau froide, en étant frictionné ou magnétisé, après sommeil

Différence avec **ARSENICUM ALBUM** : qui manifeste agitation très sensible au froid, grande prostration, anxiété, grande immobilité, diarrhée peu abondante, foncée, très fétide et excoriante.

VERATRUM ALBUM ●●●●●●●●●●

(de la famille des liliacées, le vétrate est différent de *Veratrum viride*-*Helleborus viridis*, familles des Renonculacées)

Froideur de tout le corps : extrémités, tête, respiration. Faiblesse générale : perte des forces, prostration accompagnée de cyanose (coloration bleu, noirâtre ou livide des muqueuses), bouche sèche et froide, sueurs froides, sensibilité douloureuse de l'abdomen, ventre dur et ballonné, possibilité de coliques violentes précédant la diarrhée. Diarrhées abondantes, fréquentes, non douloureuses, verdâtres ou comme de l'eau de riz, expulsées avec force, suivies de grande prostration.

Aggravé :

La nuit, temps froid et humide, l'orage, après une peur, au moindre mouvement, en buvant surtout des boissons chaudes.

Amélioré :

Par le repos, par la chaleur.

Différence avec **CAMPHORA** : le malade est glacé comme **VERATRUM ALBUM**, mais les selles sont moins abondantes et les spasmes intestinaux moins intenses.

Différence avec **CARBO VEGETABILIS** (voir les grands remèdes d'urgence, page 135).

Suite de consommation d'herbe jeune (pousse printemps ou regains)**NUX VOMICA** ●●●●●●●●●●

Arrêt de la rumination, indigestion, violent mal de ventre : la bête se couche et se lève sans arrêt en cherchant à calmer sa douleur, alternance de constipation et de diarrhée, selles fréquentes, petites, boueuses ou sanguinolentes, tendance paralytique côté gauche, contraction anale (ténesme) immédiatement soulagée après la selle, animal vif et hypersensible au toucher, pouvant être querelleur, irritable, irascible.

Aggravé :

Froid, courant d'air, le matin.

Amélioré :

En soirée, par repos, temps humide et pluvieux, après expulsion des gaz.

LYCOPodium ●●●●●●●●●●

Digestion difficile après le repas surtout le soir, ballonnement marqué de la panse, atteinte hépatique, irritable, autoritaire dans le troupeau tout en pouvant être apeurée et craintive. Reflets jaunâtres sur les joues, un pied froid, l'autre chaud (également **CHINA** et **PULSATILLA**).

Aggravé :

À 17h, la nuit, après manger.

Amélioré :

Par le mouvement, à l'air frais, par les éructations.

Suit bien après **CARBO VEGETABILIS** et **NUX VOMICA**.

Remèdes en cas de ballonnement ou de météorisations aiguës

Peuvent être provoquées par l'ingestion rapide de grandes quantités d'herbe jeune, parfois de légumineuses (trèfles, vesces, luzernes...). Les lotiers et sainfoins ne météorisent pas - arrêt des mouvements du rumen (écouter les mouvements du rumen).

COLCHICUM AUTOMNALE ●●●●●●●●

Excès d'herbe jeune manquant de fibres au printemps ou sur des repousses de fin d'été. Automne : excès de fruits de la fin d'été (se gavent de pommes ou de poires), météorisation aiguë.

COLCHICUM 4 ou 5 ch quelques granules toutes les 10 minutes.

Si la météorisation persiste plusieurs jours avec une grande faiblesse générale, isoler la bête car elle est aggravée au moindre mouvement. Le malade a la même immobilité que **BRYONIA** mais l'animal reste debout. La faiblesse et la froideur du corps sont proches de celles de **VERATUM ALBUM**.

Absence de motricité du rumen (pas de bruit à l'écoute), faiblesse extrême et prostration, froideur du corps, surtout des extrémités, selles fréquentes, aqueuses, jaunâtres ou vert foncé, parfois sanglantes avec des lambeaux de muqueuses intestinales émises en jet. On peut observer un gonflement des articulations aux extrémités des pattes sensibles au toucher.

Aggravé :

À l'air froid.

Si **COLCHICUM** n'agit pas totalement jusqu'au dégonflement passer à **CARBO VEGETABILIS** et **LYCOPODIUM**.

CARBO VEGETABILIS ●●●●●●●●●●

Météorisation ou ballonnement, haleine froide (à la sortie des narines et de la bouche), cyanose des muqueuses oculaires ou de la bouche, froideur des extrémités. Les éructations améliorent l'état (après avoir roté).

Météorisations aiguës : manipulations pour des brebis

Signes : gonflement du rumen, la bête cesse de manger, elle semble chercher l'air, elle se cambre et s'étire, s'immobilise, reste debout. Dans ce cas il faut agir vite.

2 cas de météorisations : gazeuse et spumeuse

• Météorisation gazeuse

Si l'état n'est pas trop avancé, on peut commencer par administrer par la bouche de l'huile de table pour diminuer la tension des gaz dans le rumen.

Nécessité d'intervention manuelle d'urgence pour dégonfler le rumen qui comprime les poumons, gêne et entrave la respiration et peut causer la mort par asphyxie.

En cas de gravité (distension dure comme un ballon de foot), la bête titube et s'asphyxie : trocarer dans le creux en haut du flanc gauche. Après l'évacuation des gaz, la bête se rétablit mais il faudra administrer des antibiotiques pour éviter les risques d'infection (péritonite).

Avant de trocarer on peut manipuler comme suit :

En cas de météorisation gazeuse lorsque les gaz ne sont pas mêlés au contenu du rumen en une matière spumeuse.

- Asseoir la bête sur le cul comme pour parer les onglons.
- Saisir les pattes avant en inclinant (légèrement) la bête sur le dos et lui faire subir plusieurs rotations rapides de gauche à droite et de droite à gauche.
- La remettre sur ses pattes très rapidement. Se mettre dessus à califourchon. Le berger regarde l'arrière de la bête et tient le thorax de la bête serré entre ses jambes. Donner quelques grandes claques sur le rumen.
- Appuyer fortement poings serrés sur les flancs droit et gauche du ventre de la bête. Renouveler jusqu'à ce qu'elle rote, maintenir la bouche ouverte et stimuler les mouvements de la langue et des lèvres avec de l'herbe.

Utilisation possible d'un tuyau ou d'une sonde oesophagienne pour faire évacuer les gaz (bouche, œsophage, rumen).

• **Météorisation spumeuse**

Souvent due à une consommation excessive de luzerne.

Administrer **Colchicum 4 ou 5 ch** (répéter), faire prendre de l'huile de table, trocarer le rumen (au couteau car le trocard fait un trou trop petit). Faire sortir à la main (quelques poignées), la matière végétale spumeuse emprisonnant les gaz. Il faudra recoudre les trois plaies (rumen, péritoine et peau)

Troubles digestifs, soupçon de corps étranger

- Soupçon d'objet métallique piquant ingéré (clou, fil de fer) : donner **Ledum palustre**. Surface froide au toucher.
- Constipation, selles sèches, l'animal fait le dos rond, ballonnement, boit de grandes quantités d'eau, évite tout mouvement qui l'aggrave : **Bryonia**.
- Ventre ballonné, digestion paralysée, les intestins semblent obstrués, constipation, atonie. L'animal semble en vie ralentie, insensibilité à ce qui l'entoure : **Opium**.

Les pathologies des jeunes

• La naissance

ARNICA

Agnelage ou vélage difficile, agneau ou veau qui mettent du temps à récupérer d'une naissance avec forçage, naissance longue pour un nouveau-né très gros qui passe mal.

CARBO VEGETABILIS

Faiblesse et froideur du corps, haleine froide, remède de l'agonie au stade final (le nouveau-né ne prend pas sa respiration).

ANTIMONIUM TARTARICUM

Asphyxie du nouveau-né, souvent battement des ailes du nez, respiration encombrée, beaucoup de glaires dans bronches et poumons.

CAMPHORA

Nouveau-né sans réaction, faible et froid, langue froide, sans force et vite épuisé.

OPIUM

Nouveau-né endormi, comme sans connaissance, souvent insensible à la douleur, parfois constipation.

• Diarrhées des jeunes

CALCAREA CARBONICA

Diarrhée jaunâtre, aiguë, éclaboussante, suite d'intolérance au lait, souvent nouveau-né goinfre...

NATRUM MURIATICUM

Diarrhée très salissante, abondante, les jambes et la queue sont très sales, animal amaigri malgré l'appétit, besoin de sel.

ANTIMONIUM CRUDUM

Indigestion de lait, souvent animal bien conformé et gros mangeur.

AETHUSA CYNAPIUM

Diarrhée par intolérance au lait, couleur jaune, odeur aigre, animal abattu, sans force.

VERATRUM ALBUM

Épuisement rapide, diarrhée abondante, verdâtre, faiblesse extrême et froideur du corps généralisée.

CHINA

Diarrhée grave avec grande faiblesse, déshydratation très rapide, toute faiblesse suite de perte de liquide (déshydratation, diarrhée abondante).

Les pathologies de la mamelle.

Les mammites

Dans ce chapitre, les indications visent à guérir l'animal, c'est à dire qu'il puisse réintégrer et suivre le troupeau à l'alpage ou au pâturage tout en s'alimentant normalement et en reconstituant ses forces et son état corporel.

La guérison de la mamelle, c'est à dire sa capacité à produire un lait sain consommable ou fromageable, est trop complexe pour être envisagée ici dans le cadre du vade-mecum des bergers.

LES DIVERSES PATHOLOGIES DE LA MAMELLE

Nous devons distinguer :

- **les congestions mammaires** avec œdème de la glande et / ou engorgement de la circulation veineuse (par exemple après la mise-bas) sans signes infectieux (fièvre,

ganglions) mais induration ou œdème. Ces symptômes n'ont pas d'impact sur l'état général de l'animal.

- **les mammites infectieuses** avec altération de l'état général de la femelle et à la fois symptômes locaux et généraux .

Parmi ces mammites, plusieurs types peuvent se présenter :

- **Les mammites aiguës** : d'apparition brutale, avec signes généraux et locaux à prendre en compte dans leur totalité.

- **Les mammites subaiguës** : d'évolution lente avec peu ou pas de signes généraux mais seulement des signes mammaires.

- **Les mammites chroniques** : qui font suite souvent à une infection de la mamelle mal guérie.

Dans ce chapitre nous envisagerons seulement les mammites aiguës et quelques cas subaiguës.

Les remèdes seront donnés en basses dilutions 5 ou 7 ch.

Les congestions mammaires

APIS

(Venin d'abeille)

Mamelle œdémateuse, grande sensibilité au toucher, amélioré par des applications froides. L'œdème peut remonter jusqu'au ventre. L'animal n'a pas soif.

PULSATILLA*(Anémone pulsatile)*

Congestion et inflammation mammaire avant l'accouchement, alternance des symptômes d'un quartier à l'autre, mauvaise circulation veineuse. Amélioré au frais et avec des applications froides, l'animal n'a pas soif.

LAC CANINUM*(Lait de chienne)*

Remède voisin de **PULSATILLA** mais avec une sensibilité accrue. L'alternance des symptômes d'un quartier à l'autre est une modalité indispensable pour prescrire ce remède, elle peut être aussi suffisante.

BELLADONNA*(Belladone)*

Douleur, rougeur, chaleur. Début de mammite infectieuse, mamelle douloureuse, chaude, rouge, muqueuses sèches, l'animal a soif. Aggravation au froid.

Les mammites : inflammation de la mamelle

Elles constituent le problème numéro un en élevage laitier. En alpage, normalement, la plupart des bêtes sont tarées mais une mammite peut survenir sur des vaches allaitantes ou des chèvres qui fournissent du lait (fromage d'alpage) ou encore des brebis enmontagnées avec leurs agneaux.

BELLADONNA

Remède de mammite suraiguë : douleur, chaleur, rougeur. Température élevée : 40° et plus.

- Suite de traumatisme

BELLIS PERRENIS ET ARNICA

Ces deux remèdes sont très proches, on dit que **BELLIS PERRENIS** (la pâquerette) potentialise l'action d'**ARNICA**. Congestion mammaire, engorgement veineux.

CONIUM MACULATUM*(Grande ciguë)*

Au début, hypertrophie de la mamelle suivie d'atrophie, induration des ganglions rétro-mammaires, peu de douleur (si douleur **PHYTOLACCA**), noyaux durs dans la mamelle. Amélioration à la chaleur.

- Suite de coup de froid

ACONIT

C'est le « coup de tonnerre dans un ciel serein » ! Causalités : météo (bise, courant d'air) ou frayeur (prédateurs). Remède de début de mammite : suite de froid sec sans origine infectieuse, apparition brutale avec fièvre élevée, l'animal est agité, tremble, a très soif, le lait est peu ou pas du tout modifié.

PHYTOLACCA*(Raisin d'Amérique)*

Remède suite de froid humide ou de pluie. Apparition brutale, douleur avec induration et / ou nodules dans le pis, ganglions rétro-mammaires hypertrophiés, fièvre modérée avec abattement, le lait est modifié, épais, malsain et diminué.

BELLADONNA*(Belladone)*

Douleur – chaleur – rougeur. La causalité est le refroidissement. Apparition brutale, inflammation du pis, rougeur, l'animal est aggravé au mouvement et a soif, il est abattu et hypersensible, quelquefois ses pupilles sont dilatées, le lait est peu ou pas modifié.

BELLADONNA peut être donné lorsque **ACONIT** n'a pas eu d'effet.

BRYONIA*(Bryone)*

Remède suite de coup de froid mais lorsque la mammite est déjà bien installée. Forte induration, « le quartier est dur comme la pierre », présence de nodules. L'animal est aggravé au mouvement et au toucher mais amélioré à la pression forte (la vache peut se coucher sur sa mamelle), grande soif de grandes quantités d'eau, fièvre irrégulière avec muqueuses sèches, le lait est modifié ou présence d'abcès.

ACONIT : 1^{er} stade de l'inflammation.

BRYONIA et **BELLADONNA** : 2^e stade.

CROTON TIGLIUM*(Pignon d'Inde)*

Douleur, induration et gonflement du trayon, l'animal refuse de se laisser têter ou traire, fissures du trayon, vésicules évoluant vers la suppuration.

CHAMOMILLA*(Matricaire)*

Remède de mammites après la mise-bas. Les femelles rejettent leur petit à cause de la douleur, elles sont « en colère » et irritables, inflammation, le lait est modifié et il peut y avoir des caillots de sang. Remède de suppression du lait suite à un coup de colère.

PULSATILLA*(Anémone pulsatille)*

Engorgement veineux important avec inflammation de la mamelle, l'animal n'a pas soif et est amélioré à l'air frais.

Le remède voisin est **LAC CANINUM** (voir « les congestions mammaires » p. 87)

PYROGENIUM*(Nosode - Voir Lexique)*

Mammité déjà avancée. Le symptôme clef est la dissociation entre le pouls et la température (par exemple fièvre élevée et pouls lent).

La mammite gangréneuse

Évolution souvent foudroyante de la maladie avec atteinte grave de l'état général.

Coloration bleutée et froideur d'une partie de la mamelle ou d'un quartier.

Température élevée au début puis dans certains cas, hypothermie avec absence de soif et de rumination.

L'animal reste couché dans un état de grande prostration.

Les remèdes de mammite gangréneuse sont peu nombreux mais difficiles à différencier :

Anthracinum,
Arsenicum album,
Carbo vegetabilis,
Cantharis,
Causticum,
Kreosotum,
Lachesis,
Pyrogenium,
Secale cornutum,
Sulfuricum acidum,
Ledum palustre.

Au début de l'action, **Pyrogenium 15 ou 30 ch** peut être associé systématiquement au remède choisi, car il y a souvent dissociation entre le pouls et la température (symptôme clé de **Pyrogenium**, voir page 143).

LACHESIS

L'infection se développe plutôt sur le quartier gauche avec soif intense.

SECALE

Sur un animal âgé, décharné, sec.

LEDUM PALUSTRE

Remède voisin de **SECALE**, guérison suite à morsure de chien.

ANTHRACINUM

15 ou 30 ch : en complément de tous les remèdes précédents.

Les 4 « chefs de file » de la mammite gangréneuse sont :

Anthracinum,
Arsenicum album,
Lachesis,
Secale cornutum.

Pathologie des trayons

Boutons, éruptions, ectype :

Mercurius, Rhus tox, Borax,
Vaccinotoxinum (remède préventif à distribuer à tout le troupeau).

Crevasses :

Castor equi, Causticum,
Fluoricum acidum, Graphites,
Lycopodium, Mercurius corosivus,
Phytolacca, Rathania,
Petroleum, Sulfur.

Les pathologies oculaires

Les signes sont évidents, remarquables : la bête tient l'œil plus ou moins fermé ; il y a un larmoiement plus ou moins abondant, parfois purulent ou irritant.

Vérifier qu'il n'y a pas de **corps étrangers** : fragment végétal ou métallique ; si c'est le cas, soulever la paupière et l'enlever ; s'il y a un début d'infection (voile blanc) mettre une cueillère à café de sucre en poudre dans un papier plié en 2 et le verser sur la cornée.

Il faut distinguer la **conjonctivite** (l'infection est localisée aux muqueuses qui sont inflammées) de la **kératite** où il y a atteinte de la cornée et parfois de la partie interne de l'œil.

Les remèdes les plus fréquents :

APIS MELLIFICA ●●●●●●●●●●●●●●●●

Conjonctivite : œdème de la paupière, larmoiement abondant, vaisseaux sanguins

marqués ou hémorragiques. Il peut y avoir un début d'altération de la cornée, présence de tâche blanche.

EUPHRASIA ●●●●●●●●●●●●●●●●

Larmoiement abondant parfois concomitant à un écoulement nasal, coryza fluent, toux, bord des paupières rouge, enflé, démangeaisons : l'animal cherche à se frotter l'œil, il peut y avoir début d'ulcération de la cornée, cligne des paupières, craint la lumière, écoulement mucus ou pus épais excoquant jaune, épaissement des paupières.

Aggravé :

Par exposition au vent du sud.

PULSATILLA ●●●●●●●●●●●●●●●●

À différencier du précédent écoulement par du mucus ou du pus épais jaune vert non irritant, non excoquant, les paupières sont fermées, comme collées par du pus séché (matin), démangeaison.

Aggravé :

Par temps chaud, voile blanc sur la cornée.

MERCURIUS CORROSIVUS ●●●●●●●●

Opacification et atteinte de la cornée (ulcération), épanchement de sang, tâche blanche, tendance à formation de pus : écoulement très irritant sur la peau. Larmoiements, photophobie (craint la lumière).

Aggravé :

La nuit, au froid, à la chaleur de l'été, paupières œdématisées, rouges, excoquantes.

Troubles oculaires à la suite d'un traumatisme

Coup de corne, branche dans l'œil...

SYMPHYTUM

Fracture, blessure à la cornée.

LEDUM PALUSTRE

Coup sur l'œil (« œil au beurre noir »), hématome, les endroits bleu noir deviennent vert, ecchymose des paupières et de la conjonctive.

Irritation suite de piqûres de mouches.

ACONIT

Inflammation à la suite d'un traumatisme, corps étranger ou après avoir pris froid, œil rouge et chaud, photophobie, agitation fréquente.

Aggravé :

Le soir et par vent du nord.

ARNICA

Paralysie de la musculature de l'œil, hémorragie interne de l'œil, doit garder l'œil ouvert, craint d'être touché, perte de la vision.

BELLIS PERENNIS

Accompagne et suit bien l'action d'**ARNICA**. La tuméfaction (enflure) persiste après l'action d'**ARNICA**. Diminution par le mouvement et le frottement. Aide à la résorption de l'hématome.

CONIUM MACULATUM

Photophobie et larmoiement intense, pustules sur la cornée, paralysie des muscles oculaires, suite de contusion.

COCCUS CACTI

Corps étranger dans l'œil.

La fécondation, la gestation, les avortements

La fécondation

Chez la vache, un déséquilibre ovarien peut apparaître avec tout son cortège de symptômes très perturbateurs au niveau de la vie du troupeau. La vache est atteinte de nymphomanie : elle meugle, demande le mâle en permanence, tente de chevaucher ses congénères. Ni l'insémination, ni la saillie ne la calment (vache taurelle).

L'expérience nous a montré que 2 grands remèdes peuvent apporter un soulagement :

- **Platina 15 ch** : 2 granules 1 fois / jour pendant 3 jours.
- Accompagné de **Murex 15 ch** : 2 granules 1 fois / jour pendant 3 jours. (**Platina** le matin, **Murex** le soir).

À l'inverse, pour les génisses qui devraient venir en chaleur mais ne se montrent pas ou qui ont des chaleurs tellement discrètes qu'elles passent inaperçues :

- **Sepia 9 ch** : 2 granules 1 fois / jour pendant 3 jours (la génisse se tient volontiers à l'écart).
- Ou, si la génisse se plaît au milieu du troupeau : **Pulsatilla 9 ch** : 2 granules 1 fois / jour pendant 3 jours.

Prolapsus vaginal

Les prolapsus vaginaux se rencontrent assez fréquemment chez les ruminants sur les femelles gestantes. Ce phénomène est beaucoup plus fréquent chez les brebis que chez les chèvres. En homéopathie un grand nombre de remèdes peut être indiqué.

- Nous retrouvons **Sepia**, remède très souvent prescrit mais qui, bien sûr, ne réglerait pas tous les cas.
- Sont aussi utiles :

Ferrum,
Lachesis,
Nux vomica,
Nux Moschata,
Kreosotum,
Sulfur.

Pour les bovins, de toute façon, une recherche individuelle méticuleuse s'impose afin d'aboutir au remède le plus convenable.

Pour les ovins, c'est plus compliqué, car il est très ardu d'isoler une brebis du troupeau et de connaître ses réactions personnelles.

Seuls quelques symptômes physiques apparents sont disponibles.

Prolapsus utérin

Accident à la mise-bas moins fréquent chez la chèvre.

Tout d'abord administrer à la femelle 1 ou 2 granules d'**Aurum 30 ch**.

Puis bien vérifier que la délivrance est « tombée », sinon délivrer manuellement la vache ou la brebis. En ce qui concerne la vache, il est plus prudent d'appeler le plus tôt possible un vétérinaire car une rupture de l'utérus peut se produire au moment de la remise en place.

Pour les brebis, il est utile de laver et désinfecter l'organe avec une solution tiède à base de **Calendula** (2 cuillères à café de **Calendula TM** pour 100 ml d'eau tiède). La teinture mère de **Calendula** possède un triple avantage : elle est désinfectante, cicatrisante, prévient les hémorragies.

Avant d'essayer de rentrer l'organe il est nécessaire d'immobiliser la brebis la tête en bas, l'arrière train relevé par la prise des 2 membres postérieurs. Il faut donc obligatoirement être 2 pour rentrer une matrice de brebis. L'opération se fait par étapes succes-

sives en enduisant la matrice d'une huile ou d'une pommade lubrifiante.

Une fois l'organe en place, il est recommandé de réaliser avec la main un toucher complet de l'organe afin qu'il ne subsiste aucun pli sur la paroi de l'utérus. Si la matrice n'est pas parfaitement dépliée à l'intérieur la brebis peut se remettre à pousser comme pendant l'accouchement et la matrice peut ressortir. C'est pourquoi certains praticiens ont l'habitude de faire un lavage utérin qui comprend une solution d'un litre d'eau tiède avec du **Calendula TM**.

Nous répétons que le **Calendula TM** est bien supérieur au point de vue liquide désinfectant et cicatrisant que tous les produits iodés (bétadine...) qui, eux, sont irritants et pour la brebis et pour l'utilisateur.

Le problème du lavage utérin est que, en principe, il faut siphonner la majorité du liquide introduit dans la matrice. Ce qui n'est pas toujours facile.

Avortements

Prendre des précautions avant de fouiller ou d'aider une brebis à avorter : désinfection des mains, gants, lavage de la vulve et du périnée.

Dès que les avortements se multiplient un isothérapeutique s'impose (*voir chapitre L'isothérapie, page 117*).

En cas de complications infectieuses, remèdes principaux :

Apis,
Belladonna,
Gelsemium,
Nux moschata,
Lachesis,
Lycopodium,
Pulsatilla,
Secale cornutum,
Sepia,
Sulfur.

La prise de la température est toujours indispensable.

Exemples :

Si la femelle ne mange pas, a tendance à s'isoler et paraît triste : *Sepia*.

Si les sécrétions sont brûlantes et nauséabondes : *Sulfur*.

Si des hémorragies utérines apparaissent après l'avortement avec du sang composé de sang noir et chaud en caillots : *Belladonna*.

TABLEAU AVORTEMENTS COMPLICATIONS												
	Apis	Aconit	Belladonna	Crotalus horridus	Dulcamara	Ignatia	Gelsemium	Opium	Pulsatilla	Pyrogenium	Rhus Tox	Sulfur
EN DÉBUT DE GESTATION	+++											
SUITE DE FRAYEUR		+++				++	++	++				
SANG NOIR CHAUD AVEC CAILLOTS			+++									
SANG NOIR NON COAGULÉ				+++								
TEMPS FROID ET HUMIDE					+++							
SUITE TRAUMATISMES									+++		++	
FEMELLES AFFAIBLIES AVEC HÉMORRAGIE												+++
DISCORDANCE ENTRE POULS & TEMPÉRATURE										+++		

Problèmes à la mise bas

Quelques exemples

- **La femelle recherche intensément la compagnie**, est inquiète, commence à pousser puis, en quelques heures, reprend une activité normale. Tout est stoppé, pourtant elle est bien à terme. Ne pas intervenir immédiatement, en se rappelant que l'accouchement est l'art de la patience. Vérifier la température : si pour une vache par exemple la température est à 36.5° (37.5° pour une brebis), c'est à dire un peu en dessous de la normale, l'accouchement est imminent et le remède qui va apaiser et délivrer la femelle est dans la majorité des cas **Pulsatilla** haute dilution, **Pulsatilla** 10 000 K un granule ou **Pulsatilla** 30 ch un granule. Quelques minutes après la prise la parturiente se détend, les efforts reprennent, la naissance et la délivrance

se déroulent normalement. Si nécessaire on peut répéter la prise du remède deux ou trois fois à 30 minutes d'intervalle.

- **La femelle est hypersensible**, ne veut pas être approchée ni touchée ou manipulée, la femelle meugle ou bêle dès qu'on la manipule ou qu'on tente de la fouiller, essaie de fuir, c'est son premier accouchement : **Chamomilla** 30 ch ou 10 000 K un granule à renouveler si nécessaire 20 minutes après la première prise.

- **La femelle présente une hémorragie** après un accouchement naturel. « Écoulement profus d'un sang rouge vif, parfois sombre et malodorant » ou bien hémorragie suite de rétention placentaire avec gros caillots malodorants. **Belladonna** 30 ch ou 10 000 K un granule, à répéter toutes les 10 minutes jusqu'à disparition ou amélioration très nette des symptômes.

- **La femelle a une envie constante d'uriner**, mais ne fait que quelques gouttes et présente tous les signes d'une grande souffrance. Vulve très sensible, **col rigide**, **Caulophyllum** 30 ch ou 10 000 K un granule.

- **Femelle pléthorique**, jeune, hypersensible avec soif intense. La vulve, le vagin et le col sont secs, indilatables. Anxiété, nervosité, excitabilité. **Aconit** 30 ch ou 10 000 K, un granule.

- **Femelle qui présente un faux travail** quelques jours ou quelques semaines avant l'accouchement, contractions insuffisantes par inertie utérine : **Gelsemium** (très voisin de **Pulsatilla** dans ce cas là) 30 ch ou 10 000 K.

- **La femelle gestante fait une chute ou une glissade**, tombe sur le dos, a du mal à se relever, un avortement suite de contusions ou de commotion s'ensuit.

Contusion : meurtrissure sans déchirure de la peau ni fracture des os.

Commotion : violent ébranlement physique. Perturbation d'un organe consécutive à un choc sans atteinte irréversible.

Souvent des tranchées (contractions utérines douloureuses après l'accouchement ou l'avortement) apparaissent. **Arnica** 30 ch ou mieux 10 000 K un granule deux fois à quelques heures d'intervalle règle le problème. Ce traitement est à appliquer systématiquement après une fouille manuelle utérine quand on a aidé la femelle à accoucher.

Non délivrance

C'est un accident classique en élevage. Chez les ruminants en général, mieux vaut ne pas intervenir manuellement.

Sur un accouchement naturel qui n'a pas posé de problème particulier cinq remèdes seront indiqués en priorité :

Secale cornutum,
Cantharis,
Pulsatilla,
Belladonna,
Actea Racemosa.

Voir en fin de volume, page 135, les caractéristiques de ces remèdes afin de pouvoir les différencier.

Un lavage utérin à l'aide de **Calendula** teinture mère (TM) dilué dans de l'eau tiède (1/4 de **Calendula** TM, 3/4 d'eau tiède) peut être indiqué pour lutter contre l'hémorragie et l'infection.

Exemples :

- **Chez les brebis maigres, décharnées**, qui ont eu de nombreux agneaux et sont au bout du rouleau, qu'il a fallu aider lors de l'accouchement à cause d'une grande inertie utérine avec écoulement nauséabond, noir ou en jet rouge vif, fluide ou coagulé. Ces brebis ont un grand désir d'air frais, le remède est **Secale cornutum** 30 ch ou 10 000 K un granule deux fois à une heure d'intervalle. Puis en fonction des résultats renouveler une à deux fois par jour.

- **Chez les ruminants après un travail pénible ou une hémorragie, ou un avortement**, il apparaît un tableau clinique de base : la

femelle a une envie **constante** d'uriner mais ne parvient qu'à faire quelques gouttes, elle souffre et pousse sans résultat. Elle a une mauvaise tête avec des yeux brillants, des pupilles dilatées et le masque d'une intense souffrance. Ce symptôme est un *key-note* ou symptôme clé, qui vu les circonstances (avortement, hémorragie, accouchement compliqué), permet d'accéder directement à **Cantharis** 30 ch ou 10 000 K un granule deux à trois fois par jour. Espacer ou stopper dès amélioration notable.

Belladonna, Cantharis, Pulsatilla et **Secale** sont les quatre remèdes les plus indiqués dans les cas de non délivrance chez toutes les espèces.

- **Chez la jument** la délivrance manuelle doit être pratiquée par un vétérinaire, c'est une urgence vraie, la jument ne supportant pas sans dommage une rétention placentaire (infection, fourbure). Toutefois les remèdes ci-dessus peuvent donner des résultats très satisfaisants à condition de pouvoir les prescrire sur des symptômes précis.

En cas de difficulté à obtenir des symptômes caractéristiques, personnels, le **Womblyl**, spécialité contenant **Actea racemosa** (actée en grappe, renonculacée d'Amérique du nord) et **Aletris farinosa** (liliacée d'Amérique du nord), peut rendre de grands services, quelques gouttes sur la langue 3 à 4 fois par jour pendant plusieurs jours.

Les métrites

Métrite : inflammation de la muqueuse de l'utérus ou du col (cervicite).

Tous les grands remèdes sont susceptibles d'agir sur les métrites. Les principaux :

Apis,
Arsenicum album,
Belladonna,
Calcarea carbonica,
Cantharis,
Lachesis,
Lycopodium,
Mercurius solubilis,
Nux Vomica,
Phosphorus,
Pulsatilla,
Pyrogenium,
Sabina,
Secale cornutum,
Silicea,
Sulfur.

Exemple :

- **Une brebis suite à un avortement ou un accouchement laborieux** avec intervention manuelle, présente trois jours après la mise bas un écoulement vaginal malodorant, jaunâtre ou blanchâtre et de la fièvre. **Sulfur** 7 ch éclaircira le cas et peut conduire à la guérison surtout si une hémorragie s'est déclarée après l'accouchement jugulée avec **Belladonna** ou **Sabina**. Là encore les brebis sont moins expressives que les chèvres ou

les vaches mais avant de passer aux antibiotiques il est normal d'essayer un ou plusieurs remèdes homéopathiques.

Soins aux nouveaux nés

À la naissance le nouveau-né peut présenter certains troubles pathologiques.

Dans cette récapitulation les remèdes sont classés par ordre de fréquence et non par ordre alphabétique.

Exemples :

- État de détresse respiratoire, asphyxie, la respiration ne démarre pas. Le nouveau-né est mis la tête en bas, de l'eau froide versée sur l'arrière de la tête :

Aconit,
Antimonium tartaricum,
Belladonna,
Arnica.

- Respiration haletante, qui n'arrive pas à prendre son rythme :

Aconit,
Antimonium tartaricum,
Arsenicum album,
Laurocérusus.

- État de mort apparente avec glaires et mucus qui l'encombrent :

Antimonium tartaricum.

- État de mort apparente avec corps glacé :

Camphora.

- État de mort apparente avec corps glacé suite à un accouchement en plein air avec vent glacial :

Aconit.

- État de mort apparente sans aucune réaction, « gît comme s'il était mort » :

Arsenicum album.

Il est nécessaire dans tous ces cas de réchauffer le nouveau-né : près du poêle, couverture, paille.

- Jaunisse, peau et muqueuses jaunes :

Aconit.

- Rétention d'urine (poulain) :

Aconit.

- Spasmes tétaniques, le nouveau-né se cambre et présente des secousses dans les membres :

Camphora,
Arsenicum album,
Opium.

- Problèmes oculaires dès la naissance avec congestion et rougeur des yeux :

Aconit.

Avec Yeux purulents :

Argentum nitricum.

- Tête chaude corps froid, état de choc :

Arnica.

Les cinq remèdes à avoir dans la trousse d'urgence en 5, 7 ou 9 ch :

Aconit,
Antimonium tartaricum,
Arnica,
Belladonna,
Camphora

Ces remèdes sont donnés directement dans la bouche du nouveau-né sous forme liquide ou à la mère si le petit a déjà commencé à téter, toutes les 10 minutes.

Puis espacer ou changer de remède suivant le résultat à la troisième prise. Le flacon compte-gouttes est le meilleur conditionnement pour les soins au nouveau-né, trois gouttes directement dans la bouche ou sur la langue après agitation du flacon. Un granule directement dans la bouche est aussi efficace mais peut être un peu moins commode.

L'abandon du petit par la mère

Le plus simple est de laisser parler Corinne et François. Corinne et François sont agriculteurs paysans en zone de montagne, à 1 200 m d'altitude, au dessus de Sisteron dans les Monges. Ils élèvent des brebis, des chèvres, des ânes et des mules. En 2015, trois brebis de race brigasque rejoignent le troupeau, en provenance d'un troupeau voisin.

Janvier 2016

Elixir accouche et ne veut pas reconnaître ni s'occuper de sa petite. Corinne et François, expérimentés en homéopathie, ont donné successivement plusieurs remèdes puis nous avons cherché ensemble : **Chocolat** 7 ch, **Phosphorus** 7 ch, **Bambou** 9 ch, **Chamomilla** 7 ch, **Lycopodium** 4 et 30 ch, **Sepia** 15 ch. Finalement c'est **Veratrum album** 12 ch qui débloque la situation, 2 granules matin et soir le premier jour puis 2 granules par jour

pendant quelques jours, et Elixir devient une mère normale.

Symptômes psychologiques : « me-neuse, refuse sa petite pour, semble t-il, ne pas perdre ses privilèges auprès de nous, elle même a été élevée au biberon par son propriétaire qui nous l'a vendue » (en fait elle reproduit l'attitude de sa mère).

Janvier 2016

« Flanelle est la plus têtue des trois brigasques, méchante avec son petit, on ne peut le laisser en case avec elle. Elle manifeste de la contrariété d'avoir ce petit dans les pattes et non pas de la peur : je n'ai rien à faire de ça ». Devant ces signes d'agressivité manifeste, divers remèdes ont été tentés sans succès : **Stramonium** 1 000 K, **Hepar sulfur** 9 ch, **Belladonna** 200 k, **Sepia** 15 ch, **Chocolat** 7 ch, **Lycopodium** 10 000 K, **Tuberculinum** 10 000 K et enfin **Pulsatilla** 10 000 K. C'est **Pulsatilla** qui a réconcilié la mère et l'enfant, elle devient une mère attentive, exemplaire.

On peut s'interroger à bon escient : pourquoi **Pulsatilla** ? Flanelle ne ressemble en rien au portrait classique de **Pulsatilla** : douce, aimable, affectueuse, émotive, au caractère changeant. Dans un remède, aussi typé soit-il, il y a deux faces antagonistes. Par exemple dans ce cas on peut supposer que la préoccupation première de Flanelle est de rester proche de ses maîtres référents. Le nouveau-né est un obstacle. Un réflexe de rejet agressif s'installe, amplifié par une jalousie malade. Dans le réper-

toire, dans la rubrique « troubles suite de jalousie » (répertoire Synthésis) **Pulsatilla** se trouve au troisième degré c'est à dire très souvent rencontré.

Janvier 2017

Flanelle agnelle à nouveau et rejette son petit. **Pulsatilla** 10 000 K n'a aucun effet. Suivent ensuite plusieurs remèdes : **Sepia** 15 ch, **Chocolat** 7 ch, **Lycopodium** 30 ch, **Medorrhinum** 1 000 K, **Veratrum album** 12 ch et enfin **Sulfur** 15 ch. Aucun résultat. Le cas est alors repris depuis le début. Un symptôme frappant, singulier, est énoncé par Corinne et François. Ils parlent d'allure hautaine comme si elle regardait tous les autres de haut, dédaigneuse vis-à-vis des autres brebis. **Platina** contient ces sentiments au plus haut degré. **Platina** 15 ch donne une amélioration sensible mais pas suffisante. On monte en dilution, 30 ch et au bout de quatre prises la métamorphose est spectaculaire. « La mère devient hyper protectrice, lui parle sans cesse et ne veut plus le lâcher d'une semelle, elle semble vouloir compenser le retard de maternage. »

Octobre 2017

Elixir refuse à nouveau son petit. **Veratrum album** 12 ch puis 10 000 K ne fonctionne pas. Ensuite sont donnés successivement **Sepia**, **Chocolat**, **Platina**, **Nux Vomica**, **Phosphorus**, **Pulsatilla** 15 ch et enfin **Lycopodium** 30 ch.

Tout au long des prises de ces différents

remèdes on peut laisser la petite dans la case en la faisant téter jour et nuit, 5 à 6 fois. « La situation se décoince peu à peu, il suffisait d'être là pour qu'elle la laisse téter jusqu'au jour où, en arrivant, la petite tétait sans nous. Depuis lors ce fut et c'est encore une bonne mère. »

En conclusion, les remèdes auxquels on peut penser en priorité :

Chocolat,
Lycopodium,
Nux Vomica,
Platina,
Sepia,
Veratrum album.

Ces abandons de nouveaux-nés sont plus fréquents dans les petits troupeaux ovins quand les mères sont très proches de l'homme. Chez les bovins l'agressivité peut être maximale et la vache peut aller jusqu'à tuer son petit. **Hepar sulfur, Stramonium, Veratrum album** seront alors les remèdes les plus indiqués. Chez la jument, **Lycopodium, Sepia** et **Chocolat** ont donné des résultats intéressants mais chaque cas est un cas particulier.

Ne pas se décourager, ne pas hésiter à changer de remède. Il suffit de quelques heures (12 à 24 heures) pour voir si le remède est efficace. Les dilutions 9 et 15 ch sont les dilutions de base mais pour les remèdes dits d'accouchement (**Pulsatilla, Sepia**) les 10 000 K peuvent être utilisés.

L'isothérapie

Ce chapitre essentiel est aussi traité dans le livre *Homéopathie à la ferme*.

Définition

Le mot isothérapie peut se scinder en 2 parties :

- ISO : soi même.
- THÉRAPIE : se soigner.

Le Larousse (édition 2000) donne la définition suivante :

« **Ancienne méthode thérapeutique basée sur des produits fabriqués à partir des sécrétions du malade lui-même et qui a plus ou moins persisté en homéopathie.** »

Aujourd'hui à cause des pressions administratives exercées sur toutes les professions de santé, l'isothérapie a disparu en

France et certainement en Europe. C'est-à-dire qu'on ne fabrique plus de remèdes à partir des sécrétions du malade. Or, c'est une arme thérapeutique très efficace qui permet en outre de rentrer de plain-pied dans le monde des dilutions infinitésimales.

Histoire

Il s'agit de se soigner à partir de ses propres sécrétions, par exemple des sécrétions nasales chroniques peuvent très bien devenir un remède pour le malade, le remède étant obtenu à partir de l'écoulement de son propre nez. Un vétérinaire allemand **Guillaume Lux** fut le premier à expérimenter cette méthode. Des essais avaient déjà été tentés par les grands anciens : **Hippocrate**, **Paracelse** pour traiter des abcès rebelles ou certaines maladies infectieuses comme la tuberculose ou peut-être la peste. Mais ces médecins ne connaissaient pas la technique des dilutions infinitésimales hahnemanniennes.

Lux est aux prises avec des maladies redoutables comme la morve et le charbon. La morve à l'époque (xix^e siècle) était un fléau : maladie infectieuse due à un bacille, très contagieuse, qui se traduisait par un jetage plus ou moins abondant et une forte fièvre. Le charbon est une maladie commune à de nombreuses espèces domestiques et sauvages. Transmissible à l'homme, il constitue

une zoonose surtout professionnelle. « Cliniquement il se caractérise par une septicémie fébrile mortelle avec coloration noirâtre du sang poisseux et incoagulable, la rate boueuse et volumineuse ainsi que des hémorragies au niveau de la vessie. » (*Vademecum du vétérinaire*, de Michel Fontaine, 15^e édition, éditions Vigot).

Découragé, Lux assiste impuissant à des hécatombes de chevaux ou de ruminants. Rappelons qu'**Hahnemann** a cessé d'exercer la médecine après quelques années, découragé lui aussi devant l'impossibilité de guérir les malades. Il recommencera à soigner sur de nouvelles bases.

Lux prend connaissance des travaux d'Hahnemann. Au départ, il ne possède que 3 remèdes homéopathiques ; mais il observe, il calcule, il étudie et il a l'idée de prélever quelques gouttes de mucus nasal sur un cheval atteint de la morve. Il recouvre ce prélèvement d'alcool à 90° pour le conserver et obtient ainsi sa première teinture mère TM. Par dilutions successives en vidant et en remplissant le même flacon il obtient une 30^e korsakovienne. Et obtient des guérisons.

Il en conclut :

« Toutes les maladies contagieuses renferment dans leur produit même les éléments de leur guérison. »

Lux écrit à Hahnemann : il a guéri des moutons atteints de charbon, il a guéri

des chevaux atteints de morve et il a aussi protégé d'autres animaux grâce à des dilutions de sang et de rate prélevées sur des cadavres.

Hahnemann reste méfiant.

Pour lui, il s'agit d'identité pas de similitude. Le maître craint que sa méthode soit ainsi réduite à une simple opération de dilution et de dynamisation. Pourtant l'isothérapie humaine se développe et aura son heure de gloire à la fin du XIX^e siècle.

Le révérend Père **Collet** en mission à Mossoul (Irak), bouleversé par les cas pathologiques rencontrés, notamment chez les enfants (pneumonie, grippe, diphtérie, coqueluche, conjonctivite, kératite) prépare des remèdes à partir de sécrétions des malades : salive, urine, pus, sang, larmes. Il obtient des résultats remarquables et écrit un livre en 1898 : *L'isopathie*.

Aujourd'hui l'isothérapie n'est plus utilisée en médecine humaine dans les pays européens. En médecine vétérinaire il est interdit d'élaborer des remèdes à partir de tissus ou de sécrétions des ruminants suite aux épizooties de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB – vache folle).

Que faire ?

Tout d'abord souligner l'incohérence des directives de l'État : d'un côté la lutte contre l'antibiorésistance est déclarée et encoura-

gée ; il est impératif en médecine vétérinaire de réduire l'utilisation des antibiotiques. Mais, dans le même temps, on reste sur des positions indéfendables en interdisant la fabrication d'isothérapies vétérinaires, en fait des vaccins curatifs, dépourvus de tout effet secondaire.

C'est pourquoi dans le cadre de cet ouvrage nous encourageons les bergers et les éleveurs à utiliser l'isothérapie.

« L'isothérapie est un excellent moyen pour l'éleveur débutant de se familiariser avec les doses infinitésimales et la thérapeutique homéopathique. Elle est un traitement adjuvant dans certains cas, un traitement à part entière dans nombre d'infections ou les sécrétions pathologiques sont facilement identifiables. »
(*Homéopathie à la ferme*, éditions Repas).

Comment procéder ?

Dans la pratique, et particulièrement en alpage, l'isothérapie s'impose dans trois domaines pathologiques bien identifiés : les avortements, les infections du pied (panaris, abcès, fourchet, pietin) et les mammites à répétition.

- **1^{ère} règle** : il est impératif d'obtenir une teinture mère de qualité. Ne pas réaliser de prélèvement sur des animaux ayant reçu une injection d'antibiotique. Prélever quelque cm³ de lait mammitieux sur les mammites. Imbiber 2 ou 3 cotons tiges de

pus pour les abcès ou mettre quelques cm³ de pus si l'abcès est ouvert. Pour les avortements introduire 2 ou 3 cotons tige dans le vagin de 1 ou 2 brebis avortées et recueillir si possible quelques gouttes du liquide vaginal quelques heures après l'avortement.

La présence est plus importante que la quantité. Un demi-verre de pus n'est pas utile. Tous les prélèvements sont placés dans un bocal en verre désinfecté par ébullition de quelques minutes, genre bocal à confiture à large ouverture. On recouvre d'alcool à 90° non modifié l'ensemble des prélèvements et on laisse macérer 24 à 48 heures.

Une teinture mère ainsi obtenue peut se conserver pendant des semaines, donc être expédiée si nécessaire. L'achat d'alcool à 90° est à nouveau possible en pharmacie.

• **2^e règle** : se munir de flacons en verre de 30 ml avec un bouchon compte-gouttes (pharmacie).

10 flacons sont nécessaires et un lot d'étiquettes petit format.

Remplir à moitié 9 flacons d'un mélange alcool à 90° + eau à parties égales (moitié alcool, moitié eau, dans le but d'économiser l'alcool pur) soit 15 cm³ par flacon. Soit 300 gouttes car 1 ml = 20 gouttes.

Prendre 3 gouttes de la TM à l'aide du compte-gouttes du premier flacon et les mettre dans le flacon numéro 1.

3 gouttes pour 300 gouttes = dilution au centième.

Nous obtenons ainsi la première dilution centésimale Hahnemannienne (1 ch).

Ensuite il faut agiter le flacon au moins 30 fois, dans un mouvement vertical : c'est la dynamisation du remède appelée succussion (action de secouer).

Une étiquette 1 ch est apposée sur le flacon.

De ce premier flacon, on prélève 3 gouttes et on les introduit dans un deuxième flacon que l'on agite 30 fois (succussion) et que l'on étiquette 2 ch, etc., jusqu'à la 9 ch.

L'expérience nous a appris que les dilutions 5, 7 et 9 étaient suffisantes pour traiter les infections, mammites, métrites, infections du pied.

• 3^e règle

Distribution de l'isothérapie au troupeau : il faut toujours chercher la solution la plus simple. Prélever 2 ml du flacon 5 ch et les diluer dans un arrosoir contenant 5 à 6 litres d'eau. Bien brasser avec une cuillère en bois et en imbiber le sel distribué chaque jour ou le foin en saison hivernale.

On peut aussi mettre 1 à 2 cuillères à soupe dans les abreuvoirs en agitant toujours énergiquement à condition qu'il s'agisse d'abreuvoirs temporaires : seaux, bassines.

La dilution 5 ch est distribuée tous les jours. Les dilutions 7 et 9 ch sont distribuées 1 fois par semaine. Par exemple le jeudi pour la 7 ch, le dimanche pour la 9 ch ; et ce pendant

au moins 4 à 6 semaines. Le jour où la 7 ou la 9 sont distribuées on ne donne pas la 5 ch.

Sur les avortements cette technique est très fidèle. Les avortements cessent 10 à 15 jours après la première prise. Sur un troupeau de 600 brebis c'est une économie considérable d'antibiotiques et de vaccins, et c'est en plus une grande source de satisfaction pour le berger ou l'éleveur. Par ignorance et par peur de l'inconnu, les pouvoirs publics, les vétérinaires, les techniciens n'encouragent pas cette méthode.

Pour le panaris et les infections du pied, ce traitement est aussi intéressant et permet de stopper la contagion. Quant aux mammites, sur les bovins par exemple, il s'agit de cas individuels. Mais l'isothérapique peut être donnée aux autres vaches à titre préventif. Ne pas oublier toutefois que les mammites restent un problème multifactoriel (machine à traire, hygiène générale).

Matériel à prévoir

- ¼ de litre d'alcool à 90°.
- une dizaine de flacons en verre de 30 ml avec compte-gouttes individuels à monter en alpage dès le début de l'été pour pouvoir commencer sitôt la décision prise.

Faute d'alcool il est arrivé que des éleveurs réalisent les dilutions avec de l'eau de source avec de bons résultats. Par contre pour obtenir une teinture mère qui se conserve, l'alcool à 90° (ou à la rigueur 60°) est indispensable.

2 exemples où l'auteur de ces lignes a toujours eu un résultat positif.

- **Gros nombril** du veau, de l'agneau ou du chevreau (omphalophlébite du nouveau-né) : teinture mère obtenue à partir de l'écoulement du nombril.

- **Urine sableuse ou calcul chez les chiens et chats** : inutile de faire des analyses, de perdre du temps et de l'argent à acheter des croquettes spéciales, l'iso fabriqué à partir de quelques gouttes d'urine sanglante ou purulente amène la guérison sans récurrence (chat mâle castré). Voir le livre *Homéopathie à la ferme*.

Pour la récolte de l'urine chez le chat, mettre un buvard ou un papier absorbant dans son bac. Il suffit de presser le papier pour obtenir quelques gouttes ou de mettre le papier dans un bocal. Ce protocole a été utilisé avec succès chez le genre humain.

Conclusion

L'isothérapique sans être une obsession doit être reconnue comme une méthode à part entière de la thérapeutique homéopatique.

Si le berger et l'éleveur des animaux sont d'accord sur le principe, des résultats positifs et même spectaculaires seront au rendez-vous.

Nous pourrons alors reformuler ainsi la

définition du Larousse énoncée au début de ce chapitre : « *Méthode thérapeutique d'avenir basée sur des produits fabriqués à partir des sécrétions du malade lui-même : pus, urine, selle, écoulement vaginal, larme, et qui, vu les résultats obtenus, représente une des meilleures armes en notre possession pour réduire l'antibiorésistance et nous affranchir de notre dépendance à l'antibiothérapie* »

Enfin l'isothérapie a donné naissance aux **nosodes** qui sont des remèdes obtenus à partir de sécrétions ou d'excrétions pathologiques ou de cultures microbiennes ou virales.

Exemples :

Medorrhinum, obtenu à partir de sécrétions urétrales purulentes prélevées sur plusieurs malades atteints de blénnorragie n'ayant pas encore été traités par les antibiotiques ou les sulfamides.

Medorrhinum est un très grand remède homéopathique utilisé en médecine humaine et vétérinaire. Idem pour **Psorinum** remède obtenu à partir du liquide d'un bouton de gale.

Certains persistent à penser, à dire et à écrire que l'isothérapie est un cul de sac sans intérêt car dénuée du principe de similitude, sans se rendre compte qu'il y a une continuité manifeste entre l'isothérapie, les nosodes et les remèdes homéopathiques.

Les pathologies liées au transport et au voyage

Il nous faut distinguer trois types de perturbations liées au transport :

- avant le voyage : anxiété, appréhension,
- pendant le voyage,
- après le voyage (les suites de...).

Avant le voyage

GELSEMIUM ●●●●●●●●●●●●●●●●

Remède d'appréhension. Trac chez un animal peureux, caractérisé par de la diarrhée, des tremblements, de l'émotion (le chien est paralysé par la peur). **GELSEMIUM** peut être donné en préventif la veille du voyage.

ARGENTUM NITRICUM ●●●●●●●●●●

Chien sujet à des phobies, hyperagité, ne tient pas en place et pleure en perma-

nence. Il déteste les trajets en voiture, saute d'un siège à l'autre, ne peut pas être ni « raisonné », ni calmé. Il peut présenter de la diarrhée suite à son émotion.

Cheval phobique du van.

ARGENTUM NITRICUM est plus agité que **GELSEMIUM** qui, lui, sera paralysé.

ARGENTUM NITRICUM est le grand remède des vertiges en montagne.

Pendant le voyage

BORAX

Anxiété, agitation, incontinence, possibilité de diarrhée et de vomissements. **BORAX** est le remède de l'aggravation par tous les mouvements de descente et de balancement, surtout de haut en bas (manèges, ascenceurs).

COCCULUS

Remède du « mal des transports », des troubles aggravés par tous les moyens de transport (train, bateau, voiture) caractérisés par des nausées, des vomissements, des vertiges aggravés par le balancement dû aux virages.

Remède de faiblesse après le voyage.

Suite de voyage

ACONIT

Remède des pathologies déclenchées par un courant d'air pendant le voyage (chien qui tend son museau par la portière).

ACONIT - BELLADONNA - GLONOINUM •

Coup de chaud, insolation (chien enrôlé trop longtemps dans la voiture).

SILICEA

État général aggravé suite de voyage : évanouissement, vertige, douleur à la tête.

La cénurose du mouton

Il nous a paru intéressant dans le cadre de cet ouvrage de mentionner la cénurose du mouton, maladie parasitaire provoquée par la larve du ténia du chien : *tænia multiceps*.

Les responsables de chiens vermifugent plus régulièrement leur chien qu'autrefois, d'où la diminution des cas de cénurose, mais il est important de pouvoir identifier cette maladie vue la gravité du pronostic (traitement illusoire).

Définition

La cénurose du mouton est due à la localisation dans les centres nerveux d'une larve, *caenurus cérébralis*, d'un ténia du chien : *tænia multiceps*. Ce ténia fait partie de la classe des cestoses (plathelminthes).

Étiologie

Le chien du troupeau ou des voisins, de promeneurs ou de chasseurs, fait ses matières fécales dans le pâturage. S'il est parasité il libère au milieu de ses fèces quelques anneaux de ténia qui contiennent des œufs ; ces œufs peuvent être entraînés par l'eau de pluie jusque dans les bergeries et souiller les litières, les points d'eau, les zones de « couchade » ou l'herbe tout simplement.

Les œufs contiennent des embryons, certains par voie sanguine arrivent jusqu'au cerveau où ils s'abritent dans une vésicule remplie de liquide. Sur la paroi de cette vésicule de nombreuses tâches blanches représentent les futurs scolex, le scolex étant la tête du ténia.

Plusieurs mois sont nécessaires pour que les cénures atteignent leur taille définitive.

Les agneaux sont très réceptifs, les adultes à partir de 2 ans s'immunisent, les bovins peuvent être infestés jusqu'à l'âge de 3 ou 4 ans.

Symptômes

Ils sont dus à la compression et l'irritation des centres nerveux par la vésicule en croissance.

Chez les jeunes jusqu'à 3 mois :

- Hyper excitation suivie de dépression.
- L'agneau ne joue plus, s'isole.
- Hébéété, immobile, pouvant ne plus reconnaître sa mère s'il n'est pas sevré.
- Amaigrissement, prostration, légère température.

Pour les plus âgés, 5 à 18 mois :

- Troubles psychiques et moteurs, regard vide avec quelquefois perturbation de la vision.
- Mastication à vide, déplacements lents, désordonnés, ou bien phénomène d'excitation : l'agneau se débat, se roule sur le sol, avec grincements de dents et salivation intense comme dans une crise d'épilepsie.
- Il y a toujours des troubles graves de la motricité : l'agneau trotte droit devant lui, tête fléchie (agneau trotteur) ou court en avant la tête en arrière (agneau voilier ou cingleur), ou se met à tourner en rond et même à pivoter sur ses 4 membres réunis en un seul faisceau. D'où le nom de tournis donné à la cénurose dans beaucoup de région (agneau « callu » dans les Alpes du sud).

Diagnostic

Sur l'animal vivant, si le berger ou le responsable a déjà vu évoluer cette maladie, pas de problème. À noter que quelquefois il s'agit d'une petite épizootie. Plusieurs

agneaux peuvent être atteints en même temps.

La cénurose évolue sur plusieurs jours et même plusieurs semaines. On a le temps de voir l'agneau malade. La fièvre ne dépasse pas en général 40°, ce qui permet de différencier la cénurose de la listériose et de la toxoplasmose. Ces deux dernières maladies évoluant beaucoup plus rapidement avec une très forte fièvre.

Le diagnostic différentiel doit encore se faire avec l'œstrose ovine encore appelée faux tournis. L'œstrose se manifeste à la fin de l'automne avec un jetage purulent et des étternuements fréquents. Chez les caprins à cause de son mode de vie et de son alimentation, la cénurose est très peu fréquente.

Traitement

Néant.

L'abattage dans les plus brefs délais est conseillé avec récupération si possible de la viande.

Prophylaxie

Traiter régulièrement les chiens de berger et tous les chiens ayant des contacts même occasionnels avec le troupeau.

Ne pas donner de tête d'agneau au chien, leur interdire l'accès des abattoirs et de tous les lieux où on sacrifie les animaux.

Pour information nous donnons la composition d'un remède homéopathique à donner aux chiots en croissance en priorité mais aussi aux adultes régulièrement parasités.

Le chien peut héberger plusieurs espèces de ténia qui ont pour hôte des mammifères herbivores ou omnivores, dont l'homme.

Faire préparer en pharmacie :

Calcarea carbonica 4 ch

Sulfur 4 ch

Sepia 4 ch

À parties égales pour un flacon compte-gouttes de 30 ml.

10 gouttes 2 fois par jour ; 15 jours par mois pendant 3 mois.

Après ce traitement, dans un grand nombre cas, le ténia ne se développe plus chez les animaux qui ont bénéficié de ces remèdes.

Les grands remèdes d'urgence



Les grands remèdes d'urgence

Nous avons choisi une trentaine de remèdes indispensables pour soigner les cas aigus qui n'attendent pas.

À côté du nom du remède figure souvent une petite phrase qui vient donner une image au remède (très utile pour apprendre et se souvenir...).

A

ACONIT

« Coup de tonnerre dans un ciel serein »

Pathologies suite de coup de froid sec, de frayeur.

APIS MELLIFICA

« Trituration de l'abeille »

Inflammations aiguës, œdèmes très douloureux (semblables à ceux provoqués par une piqûre d'abeille). Absence de soif.

ANTIMONIUM TARTARICUM**« Remède du noyé »**

Détresse respiratoire, encombrement muqueux, nouveau-né qui a « bu la tasse ».

ARNICA

Traumatisme physique, surmenage musculaire, traumatisme psychique (donner alors en haute dilution 30 ch).

ARSENICUM ALBUM**Arsenic**

Très grand remède qui peut agir sur tous les appareils organiques.

Les principaux symptômes observés sont une très grande soif, une très grande friilosité, et une très grande agitation, la peur de rester seul.

B**BELLADONNA****« Douleur, rougeur, chaleur »**

États inflammatoires avec fièvre oscillante, rougeur et chaleur rayonnante, grande soif (insolation, coup de froid après la tonte).

BRYONIA**« Le navet du diable »**

États inflammatoires avec immobilité, grande soif, aggravé au mouvement et au toucher.

Amélioré par temps pluvieux, orageux.

C**CALCAREA CARBONICA****« Coquille d'huître »**

Remède constitutionnel des retards de développement, sujet gras, mou, à gros ventre. Diarrhée jaune qui colle. Intolérance au lait. Femelles épuisées par la production.

CAMPHORA**« Dernier remède avant la mort »**

(idem *Carbo vegetabilis*)

Affections avec corps glacé, langue froide, pas de réaction. Remède de collapsus. Il antidote tous les remèdes d'origine végétale.

CARBO VEGETABILIS**« Remède de l'agonie » « Charbon végétal »**

Remède ultime des états désespérés, phase ultime des maladies graves.

Grande froideur du corps (même l'haleine est froide), recherche l'air froid.

CHINA RUBRA**« Écorce de quinquina »**

Remède de grande faiblesse avec hypersensibilité.

Alternance de phases d'agitation et de prostration.

Anémie avec faiblesse extrême suite de perte de liquides vitaux (sang, sueur, vomissements, diarrhée, ascite, métrite, suppuration chronique abondante). Suite d'hémorragie. Épuisement suite lactation excessive.

H

HEPAR SULFUR

« *Bistouri des homéopathes* »

Remède des suppurations et des abcès, pouvant faire mûrir et percer les abcès.

Hypersensibilité au toucher et au froid (panaris).

Les remèdes faisant suite à **HEPAR SULFUR** sont **PYROGÉNIUM** et **SILICEA**.

L

LACHESIS

« *Venin de serpent* »

Remède de gangrène, d'états infectieux graves. Muqueuses couleur bleuâtre (mamelles, peau, pieds).

LEDUM PALUSTRE

« *Le ledon des marais* »

Remède des plaies pénétrantes par corps étranger (épines, clous, morsures, piqûres).

Blessures verdâtres et froides.

Très grand remède de prévention et prophylaxie du tétanos.

LYCOPodium

« *Pied de loup* »

Troubles respiratoires ou digestifs.

Caractère autoritaire, craintif, manque de confiance.

Animal à gros ventre, ballonné.

Latéralité droite.

N

NATRUM MURIATICUM

« *Sel marin* »

Diarrhées salissantes et liquides qui traînent. Excès de sel ou besoin de sel.

Gros appétit sans grossir.

NUX VOMICA

« *Noix vomique* »

Remède des excès (trop de fruits, herbe jeune, médicaments...). Intoxication alimentaire. Arrêt de la rumination, animal très irritable. Echinacea : empoisonnement par les plantes.

O

OPIUM

Remède de manque de réaction vitale : stupeur, somnolence, état comateux, perte de conscience, paralysie, animal inanimé (agneau qui s'endort sur la mamelle).

Remède de corps étranger.

P

PHOSPHORUS

« *Tout brûle* »

Remède de l'« hyper » : sensibilité, excitation, anxiété, peur, indifférence. Peur de l'orage, désir d'être magnétisé (amélioré par le magnétisme en étant frictionné). Apparition soudaine des symptômes.

Grand remède d'hémorragies.

PULSATILLA

« *Anémone pulsatile* »

Caractère changeant, besoin de consolation, animal doux et émotif qui a besoin d'être consolé. Remède d'accouchement (haute dilution), d'inflammation de la mamelle avant et après la mise-bas.

PYROGENIUM

Nosode

Remède des infections également en préventif : 1^{er} remède avant **HEPAR SULFUR**. Infections chroniques (jamais bien depuis une maladie infectieuse). Dissociation entre le pouls et la température.

S

SEPIA

« *Tout tombe* »

Tendance à l'isolement, à la tristesse, à l'indifférence. Grand remède des avortements et de leurs suites, des prolapsus.

Amélioré par l'activité intense.

SILICEA

« *La falaise s'effrite* »

Remède de mauvaise assimilation, de rachitisme, de suppuration. **SILICEA** suit bien **HEPAR SULFUR** en faisant vider les abcès et drainer.

Suite de maladies, infections récurrentes, abcès chroniques, élimination de corps étrangers, suites de vaccination ou prophylaxie chimique.

SULFUR

« *Le soufre : élément essentiel du vivant* »

Remède de l'élimination et accélérateur du processus de désintoxication.

Animal sale (peau), cherche la fraîcheur, hypersensible aux odeurs, écoulements fétides, inflammation des orifices, crevasses des trayons qui saignent.

Ne supporte pas d'être debout, appétit irrégulier, grande soif.

SYMPHYTUM

« *La consoude* »

Consolidation des fractures.

V

VERATRUM ALBUM

« *Varaire blanc* »

Remède des empoisonnements avec prostration, collapsus (refroidissement, cyanose), entérites graves (diarrhées vertes, transpiration froide), convulsions.

Corps glacé.

TABLEAUX DES TEMPERATURES, DES PULSATIONS, DES RESPIRATIONS

TEMPÉRATURE RECTALE MOYENNE DES ANIMAUX SAINS

CHEVAL – ÂNE		37,5° - 38°
BOVIDÉ	<i>6 mois</i>	39° - 40°
	<i>1 an</i>	38,8° - 39,5°
	<i>Moyenne</i>	38,6°
MOUTON – CHÈVRE		39° - 40°
PORC		39° - 39,5°
CHIEN – CHAT		38,5° - 39°

PULSATIONS ET RESPIRATIONS

	Pulsations par mn	Respirations par mn
POULAIN	50 - 70	10 - 20
CHEVAL ADULTE	36 - 40	9 - 18
VIEUX CHEVAL	32 - 38	8 - 15
VEAU	70 - 100	18 - 20
VACHE	70 - 80	15 - 18
MOUTON CHÈVRE	75 - 85	12 - 15
PORC	60 - 80	13 - 15
CHIEN	90 - 100	16 - 18
CHAT	100 - 140	18 - 20

Pour continuer

Un pas sur le chemin

Nous voilà parvenus ensemble à la fin de cet essai. La conclusion? Non, ce mot n'est pas adapté dans ce cas de figure. Nous sommes, lecteurs et auteurs, dans une dynamique sur un chemin malaisé mais passionnant. Il ne saurait être question de se contenter de cette entrée en matière.

Les meilleures observations homéopathiques, les cas les plus instructifs sont toujours ceux présentés par les responsables des animaux ⁽¹⁾. De même, les matières médicales homéopathiques les plus fiables seront celles que demain les bergers et éleveurs, aidés des praticiens, écriront. Tous

(1) Responsable et non propriétaire : une personne peut être responsable de plusieurs animaux et non pas propriétaire comme pour une voiture.

les faits et gestes des animaux malades, tous ces « détails » vides de sens aux yeux du profane, toutes ces attitudes ou réactions anormales, bizarres ou singulières, soigneusement conservés par écrit, aboutissent à un éclairage nouveau des remèdes. On peut rêver raisonnablement à des pathogénésies enrichies à partir de ces minutieuses observations.

On peut aussi rêver déraisonnablement : l'homéopathie animale va grandir et peu à peu devenir la thérapeutique à utiliser en première intention, c'est une question de bon sens et aussi une nécessité. En effet, nous sommes entrés depuis des dizaines d'années dans l'ère de l'antibiorésistance. Le problème est que nous faisons le dos rond, comme pour le réchauffement climatique, nous mettons la tête sous l'aile en espérant que la situation s'arrangera par quelque coup de baguette magique. Or la baguette magique est désamorcée : pas de nouveaux antibiotiques à l'horizon, aucune solution de rechange car les traitements aux antibiotiques ont été et restent le paradigme intangible depuis 1950.

Il est temps de changer d'horizon, de renouveler complètement notre façon de soigner en médecine humaine et vétérinaire. En médecine animale rien ne sera possible sans l'adhésion franche et enthousiaste des responsables de l'élevage, éleveurs et bergers en premier.

Diminuer la consommation d'antibiotiques au niveau des animaux fait régresser sensiblement l'antibiorésistance. « Il faut absolument recentrer l'usage des antibiotiques sur leur mission originelle : sauver des vies humaines. Les autres utilisations, pour importantes qu'elles soient d'un point de vue économique, ne sont que secondaires » (Professeur Antoine Andremont et Stéphane Muller, *Antibiotiques l'overdose*, éditions Bayard). Donc, à nous d'innover.

Or les anciens, les homéopathes du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle, en publiant leurs succès et leurs échecs, nous ont fait un cadeau inestimable. Aujourd'hui nous sommes en mesure de traiter une mammite gangréneuse, une méningite ou une épizootie de pasteurellose en nous inspirant de leur pratique, basée sur un remède choisi avec grand soin sans antibiotique de couverture !

Ce choix nous amène tout naturellement à participer à un contre courant régénérateur selon la formule d'Edgar Morin. Nous insistons sur la nécessité d'un contre courant de résistance à l'égard de la main mise des multinationales dans le domaine de la santé.

Vaccinations obligatoires tous azimuts, avec pour corollaire l'identification par puçage électronique, mise sous scellé de la phytothérapie et un jour prochain de

Lexique

l'homéopathie, multiplication des interdits et des contrôles : telles sont les grandes dispositions affichées et assumées sans état d'âme par les décideurs européens et l'Organisation mondiale de la santé.

Résister dans ces conditions est une tâche ardue et pourtant nécessaire... Tout commence par de petits pas. À la montée en alpage, confectionner la trousse d'urgence est un premier pas. Témoigner qu'une thérapeutique économe et respectueuse du vivant existe, s'investir dans les échanges entre bergers et éleveurs, parler de ses échecs et de ses réussites, constituent un programme plein de promesse. Observer, écouter, toucher, ausculter, noter : tous ces gestes quotidiens ont une grande signification. C'est la consolidation du lien avec les animaux, tous les animaux, c'est « la reconnaissance d'une communauté de destin entre eux et nous » (Jocelyne Porcher), c'est être en phase avec la vie, c'est enfin témoigner que le chemin se fait en marchant.

ANAMNÈSE

De *anamnesis* (souvenir). Ensemble des signes et des symptômes recueillis au cours de l'examen de l'animal malade.

ANTIDOTE

Comprend les antidotes chimiques qui nuisent à l'action du remède ainsi que les remèdes indiqués pour en atténuer les effets trop importants ou persistants.

ENTÉROTOXÉMIE

Infection grave, à point de départ intestinal, suite à un déséquilibre nutritionnel. Certains germes du genre *clostridium* (anaérobies stricts) prolifèrent très rapidement, passent dans le sang (septicémie), l'animal meurt en quelques heures en état de choc septique. Les entérotoxémies existent chez tous les herbivores, y compris les porcs et les lapins. En général, l'issue est fatale.

POLYCHRESTE

De *poly* (plusieurs). Désigne un groupe de remèdes qui sont les plus fréquemment indiqués, donc prescrits dans la pratique quotidienne des homéopathes. Il s'agit des remèdes sur lesquels nous avons le maximum de symptômes dans la matière médicale et qui se trouvent donc inscrits dans un grand nombre de rubriques dans les répertoires. Les polychrestes sont riches en symptômes généraux, locaux, psychiques. Ils imprègnent l'organisme en profondeur. Exemples : *Sepia*, *Sulfur*, *Arsenicum album*, *Lycopodium* sont des polychrestes.

RÉPERTOIRE

Livre en un ou plusieurs volumes totalisant la majorité des symptômes provoqués et guéris par les remèdes. La matière médicale nous fournit la symptomatologie médicamenteuse, les répertoires nous indiquent les médicaments et leurs correspondances avec cette symptomatologie. La matière médicale et le répertoire sont des outils indispensables et inséparables pour un éleveur qui veut approfondir la thérapie homéopathique.

RÉPERTORIER

Action de traduire en rubriques du répertoire les symptômes relevés lors de l'examen de l'animal malade. Bien noter que tous les symptômes recueillis ne figurent pas automatiquement dans le répertoire.

SEPTICÉMIE

Infection générale due à la multiplication dans le sang de bactéries pathogènes.

SIMILIMUM

Le bon remède pour le malade. C'est à dire le remède le plus convenable, le plus proche quant à la loi de similitude, celui qui fera disparaître les troubles en douceur et amènera le sujet vers la guérison définitive sans rechute.

SIMILITUDE

Loi des semblables : toute substance capable de déclencher chez un sujet sain une série de symptômes, peut, à dose infinitésimale, guérir ces mêmes symptômes chez un sujet malade.

TEINTURE MÈRE

Point de départ des dilutions, base concentrée des substances solubles. Exemple : *Pulsatilla* teinture mère, est constitué de toutes les parties de plante fraîche cueillies au moment de la floraison et mises à macérer dans de l'alcool à 90°.

TRITURATION

Pour les métaux par exemple, l'arsenic étant insoluble dans l'eau, on ajoute à 99 parties de lactose une partie d'arsenic (le lactose est un sucre qui ne donne aucune pathogénésie). À l'aide d'un pilon, on broie finement ce mélange et on obtient la première ch. Cette opération est nommée trituration.

UNICISME

Technique homéopathique qui consiste à prescrire un seul remède pour le cas considéré, quel que soit le nombre de symptômes du malade. C'est la seule voie que Samuel Hahnemann a suivie toute sa vie, ainsi que ses principaux collaborateurs ou disciples.

Bibliographie

Voici une liste très réduite de quelques ouvrages simples qui nous paraissent intéressants dans votre pratique de l'homéopathie.

- HAHNEMAN Samuel, *Organon de l'art de guérir* (6^e édition, Éd. Similia).
- QUIQUANDON Henri, *Homéopathie vétérinaire* (Éd. Le Point vétérinaire, 1983).
- LABRE Philippe : *Homéopathie vétérinaire chez les bovins, ovins et caprins* (Éd. Femenvet, les deux torrents, av. d'Annecy, 74 230 Thônes).
- ASPIR (Association des bergères et bergers des Alpes du Sud et de Provence, la Maison du berger), *Manuel des bergers d'Alpage*.
- Collectif d'éleveurs, *Homéopathie à la ferme, des éleveurs racontent* (Éd. Repas - collection Pratiques utopiques).

- ROUCHOSSÉ Patrice, *Homéopathie et animaux – Échos de la terre* (Éd. Narayana).
- FROMENT Pierre, *Maladies de troupeau, Maladies de l'élevage : Éleveur, dis-moi qui tu es, je te dirais comment souffrent tes bêtes*, Collection : l'élevage autrement (Éd. Femenvet).
- PORCHER Jocelyne, *Vivre avec les animaux* (Éd. La Découverte).

L'association Homéopathie à la ferme a déjà publié aux éditions REPAS



Contacts :

- Alain Boutonnet,
56, avenue Paul-Laurens, 26 110 Nyons.
boutonnetalain@orange.fr
- Agnès Briançon,
Les Alléouds, 26 310 Valdrôme.
agnesbriancon@hotmail.fr

Éditions REPAS

4, allée Séverine - 26000 Valence
www.reseurepas.free.fr

Index

Cet index reprend uniquement les grands remèdes d'urgence présentés pages 135 et suivantes.

ACONIT

62, 65, 68, 69, 73, 89, 90, 96, 102, 105, 110, 111, 129, 137.

APIS MELLIFICA

39, 40, 43, 46, 47, 52, 60, 66, 87, 94, 102, 109, 137.

ANTIMONIUM TARTARICUM

56, 72, 84, 85, 110, 111, 138.

ARNICA

39, 41, 42, 43, 46, 47, 49, 51, 52, 69, 77, 84, 89, 96, 106, 110, 111, 138.

ARSENICUM ALBUM

33, 55, 72, 77, 92, 93, 109, 110, 111, 138, 154.

BELLADONNA

37, 40, 45, 46, 47, 52, 64, 65, 88, 89, 90, 102, 105, 107, 108, 109, 110, 111, 114, 129, 138.

BRYONIA

66, 69, 70, 73, 75, 80, 83, 90, 138.

CALCAREA CARBONICA

51, 53, 69, 85, 109, 134, 139.

CAMPHORA

66, 78, 84, 110, 111, 139.

CARBO VEGETABILIS

73, 74, 78, 79, 81, 84, 92, 139.

CHINA RUBRA

74, 76, 77, 79, 85, 139, 140, 153.

COLCHICUM

74, 80, 81, 83, 140.

CAUSTICUM

66, 92, 140.

CONIUM MACULATUM

51, 89, 97, 141.

DULCAMARA

61, 67, 69, 103, 141.

FERRUM METALLICUM

99, 141.

GELSEMIUM

62, 66, 102, 103, 106, 127, 129, 141.

HEPAR SULFUR

52, 53, 55, 57, 60, 66, 114, 116, 142, 144.

LACHESIS

38, 43, 46, 55, 60, 61, 92, 93, 99, 102, 109, 142.

LEDUM PALUSTRE

41, 42, 46, 50, 52, 59, 60, 75, 83, 92, 93, 96, 142.

LYCOPodium

24, 69, 71, 73, 74, 79, 81, 102, 109, 113, 114, 115, 116, 142, 154.

NATRUM MURIATICUM

38, 54, 57, 75, 85, 143.

NUX VOMICA

79, 99, 109, 115, 116, 143.

OPIUM

63, 75, 83, 85, 103, 111, 143.

PHOSPHORUS

63, 69, 71, 77, 109, 113, 115, 143.

PULSATILLA

70, 73, 79, 88, 91, 95, 99, 102, 103, 104, 106, 107,
108, 109, 114, 115, 116, 144, 155.

PYROGENIUM

26, 53, 57, 91, 92, 103, 109, 144.

SEPIA

55, 69, 99, 102, 103, 113, 114, 115, 116, 134, 144, 154.

SILICEA

46, 54, 55, 56, 72, 109, 129, 141, 144.

SULFUR

54, 56, 69, 73, 74, 99, 102, 103, 109, 115, 134, 145,
154.

SYMPHYTUM

51, 57, 96, 145.

VERATRUM ALBUM

78, 85, 113, 115, 116, 139, 145.